

Le Pr Benbouzid : Le vaccin contre le coronavirus sera prêt en janvier

P.02



SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

N°2891 Dimanche 27 Décembre 2020 - Prix: 15 DA - www.seybouseimes.dz

Enseignement supérieur : Le nouveau projet de loi d'orientation du secteur en cours d'étude

P.04

Affaire du montage automobile : Ouyahia , Sellal et trois autres anciens ministres rejugés

P.03



COUR D'ALGER :



Affaires du Montage
automobile :
Le procès en appel
reporté

P.03

LE MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE :



« Le phénomène
de la corruption
continue de gangréner
l'administration »

P.04

AADL :



Reprise des rendez-
vous de réception des
souscripteurs pour le
suivi de leurs dossiers

P.24

Commémoration 42^{ème} anniversaire de la mort de Feu Houari Boumediene Le Rais a laissé un pays debout et un héritage



P.24

Le défunt Gaïd Salah, la personnalité nationale ayant su répondre aux attentes du "Hirak"

Le défunt Général de Corps d'Armée, Ahmed Gaïd Salah, l'ex vice-ministre de la Défense nationale et chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), décédé le 23 décembre dernier, fut la personnalité nationale la plus en vue ayant marqué l'histoire récente du pays, de par ses positions prises le long du mouvement populaire (Hirak).

Sa disparition, quatre jours à peine après l'investiture du nouveau président de la République, Abdelmadjid Tebboune, intervenait après une activité intense le long de l'année 2019 qui fut marquée par des événements d'une gravité majeure pour l'avenir du pays. Il s'est ainsi acquitté de sa mission avec abnégation tout en épargnant au pays un vide constitutionnel dangereux pour son avenir immédiat.

Le défunt n'avait de cesse d'affirmer, lors de ses nombreuses sorties, son engagement et celui de toute l'institution militaire à accompagner les institutions de l'Etat et le peuple algérien



jusqu'à "amener le pays à bon port". Une année s'est écoulée depuis sa disparition et l'investiture du président Abdelmadjid Tebboune et le pays demeure, grâce à son action, debout et prêt à relever d'autres défis.

Il avait donc tenu sa promesse d'accompagner le peuple et les institutions de l'Etat, alors que le pays traversait une des étapes les plus cruciales de son histoire.

Les efforts consentis par l'armée pour préserver les institutions de l'Etat, et sécuriser les marches pacifiques, dix mois durant, en veillant à ce qu'aucune goutte de sang ne soit versée,

ainsi que son attachement aux solutions constitutionnelles ont démontré aux citoyens la sincérité des engagements que le regretté Gaïd Salah a pris envers le peuple et envers la patrie.

Personne ne peut nier, aujourd'hui, que le défunt avait su éviter à l'Algérie le piège de la violence et les tragédies qui pouvaient en résulter. Le défunt appelait, à chaque fois, le peuple algérien à "prendre toutes les mesures de précaution et de vigilance pour déjouer toutes les conspirations fomentées contre l'Algérie", les exhortant à "faire preuve davantage de prudence et de précaution" afin

que les "marches préservent leur aspect pacifique et civilisé et ce, en œuvrant à les encadrer et les organiser en vue de les prémunir de toute infiltration ou dérapage".

Dénonçant les tentatives "sournoises" et "désespérées" visant la sécurité et la stabilité de l'Algérie, menées par certaines parties étrangères, le défunt Ahmed Gaïd Salah a clamé haut et fort que le peuple algérien "refuse catégoriquement toute ingérence dans les affaires internes de son pays".

Pour permettre au pays de surmonter la grave crise politique qu'il traversait, Gaïd Salah s'est attaché au cadre constitutionnel "en tant que garantie essentielle pour sauvegarder l'Etat et ses institutions".

Moudjahid de la glorieuse armée de libération nationale, le défunt avait fait montre d'un sens de responsabilité avéré et d'une grande capacité de travail. Infatigable, il sillonnait les six régions militaires pour haranguer les troupes, les exhortant à rester éveillées

et vigilantes, soulignant l'impératif pour l'ANP d'"être à la hauteur de la responsabilité qu'elle est appelée à assumer dans toutes les conditions et les circonstances".

Sous son commandement, l'ANP a connu une modernisation profonde, faisant le pari de la qualité pour se mettre au diapason des exigences de la cadence accélérée et soutenue, adoptée par cette dernière.

Il avait expliqué que cette démarche ambitieuse était "une nécessité inéluctable" pour se mettre à la hauteur du développement accéléré que connaissent les armées avancées.

"La modernisation dont a bénéficié l'Armée lui permet de faire face à n'importe quelle puissance mondiale", avait-t-il assuré.

Une année après sa disparition, l'ANP se trouve toujours prête à relever les nouveaux défis pour assurer la sécurité des frontières du pays et veiller à sa stabilité dans un contexte international et régional des plus instables.

LE PR BENBOUZID:

Le vaccin sera prêt en janvier

Le Pr Abderrahmane Benbouzid a déclaré hier samedi que le vaccin contre la Covid-19 sera prêt en janvier, comme promis par le président de la République, lors de sa dernière instruction au Premier ministre.

Sans donner de date précise, le ministre de la Santé a également indiqué que son département travaillait actuellement en collaboration avec d'autres ministères pour l'acquisition du vaccin qui doit être prêt en janvier.

En revanche, Abderrahmane Benbouzid n'a pas pipé mot sur le type de vaccin que l'Algérie va acquérir, sachant que la semaine dernière



le Premier ministre, en application de l'instruction du président Tebboune, avait réuni le Comité scientifique pour arrêter la stratégie vaccinale et surtout choisir le

type de vaccin.

Et à ce niveau, les choses semblent coïncider quant au choix du pays qui doit fournir le vaccin, même si la Russie, comme l'a indiqué

son ambassadeur à Alger, est en pôle position pour fournir l'Algérie.

Le quotidien E Watan dans son édition de mercredi a rapporté que "l'Algérie s'appêterait à signer à signer un contrat avec la Russie pour l'acquisition du vaccin « Sputnik V » afin d'entamer la campagne de vaccination contre le coronavirus Covid-19 en janvier prochain », rapporte ce mercredi 23 décembre 2020

Un deuxième quota sera livré dans pas moins d'un mois », indique le même média qui précise que « les autorités algériennes n'écartent pas l'éventualité d'acquérir des doses supplémentaires d'autres vaccins en course, en

attendant l'offre du Covax I Néanmoins, le vaccin "Sputnik V" ne ferait pas l'unanimité au sein des membres du Comité scientifique qui ont des réserves par rapport à l'efficacité et l'assurance de ce vaccin et veulent ne prendre que les critères scientifiques pour l'achat du vaccin, loin de toutes considérations politiques.

"Le choix du vaccin est une, lourde responsabilité" reconnaissait, énigmatique, la semaine dernière Abdelaziz Djerad, qui faisait vraisemblablement à la difficulté qu'il y a à faire le bon choix au bon moment.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Direction, rédaction et administration :
46, rue Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Noureddine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouse.com
Email: redaction@seybouse.com
contact@seybouse.com
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri
Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité,
s'adresser à l'entreprise
nationale de communi-
cation d'édition et de
publicité, ANEP. SPA,
1 AVENUE PASTEUR
ALGER
TEL : 021/71 16 64
021/73 71 28
FAX : 021/73 95 59
021/73 99 19

Les manuscrits, photo-
graphies ou tout autre
document et illustration
adressés ou remis
à la rédaction ne seront
pas rendus et ne feront
l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

Affaires du Montage automobile et du financement de la campagne du Président déchu : Le procès en appel reporté

Le procès en appel dans les affaires dites du montage automobile et du financement occulte de la campagne présidentielle de l'ancien Président, Abdelaziz Bouteflika a été reporté pour le 09 janvier prochain.

La demande du report a été introduite par les avocats de la défense afin de prendre connaissance du contenu du dossier.

La Cour d'Alger statuera sur le

procès en appel dans les affaires dite du montage automobile et du financement occulte de la campagne présidentielle de l'ancien Président, Abdelaziz Bouteflika.

Le procès implique tout un grand nombre de hauts cadres de l'Etat, dont les deux anciens premiers ministres, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal.

Pour rappel, la chambre pénale de la même Cour, avait condamné Ouyahia et Sellal à,

respectivement, 15 ans et 12 ans de prison ferme et les deux ex-ministres de l'industrie, Youcef Yousfi et Beda Mahdjoub à 05 ans de prison ferme.

Également, les hommes d'affaires Ali Haddad, Hacène Arbaoui, Ahmed Mazouz et Ahmed Bairi à des peines allant de 03 à 04 ans ; alors qu'Abdeslam Bouchouareb a écopé de 20 ans de prison par contumace.



Affaire du montage automobile : Ouyahia , Sellal et trois autres anciens ministres rejugés

Ahmed Ouyahia, Abdelmalek Sellal et trois autres anciens ministres ont comparu, hier samedi, devant la Cour d'Alger pour être rejugés dans l'affaire du montage automobile.

C'est la Cour suprême qui avait pris la décision, en novembre dernier, d'accepter la cassation introduite par les prévenus, après les lourdes condamnations dont ils ont fait l'objet. Cette instance a, de ce fait, annulé toutes les peines qui ont été prononcées et demandé l'organisation d'un nouveau procès, avec une nouvelle composante du tribunal désigné (la cour d'Alger).

Ce procès se déroulera sous un nouveau jour et à la lumière des nouveaux points soulevés, notifiés dans l'ordonnance de renvoi établie par cette même cour. Les chefs d'inculpation pour lesquels sont poursuivis les mis en cause demeurent les mêmes, bien sûr, mais la perception fondamentale des actes pour lesquels ils ont été condamnés devra être étudiée sous de nouveaux angles. Ils sont résumés dans les motivations émises par la Cour suprême et se caractérisent par trois points essentiels. Dans le premier point, le magistrat qui a procédé à la cassation



estime que le juge qui a prononcé les sentences n'a pas suffisamment justifié sa décision.

À Sidi-M'hamed comme à la cour d'Alger, les présidents des tribunaux qui ont siégé dans cette affaire ont conclu que les preuves attestant de la culpabilité des mis en cause étaient réunies. Le cas de l'ancien ministre des Travaux publics, Abdelghani Zaâlane, a fait exception puisqu'il a été acquitté (en première et deuxième instance), dans l'affaire du financement occulte de la campagne électorale pour le cinquième mandat.

Le second point qui fait que ce procès pourrait se dérouler dans une optique différente que les précédents est lié à l'acceptation des réserves présentées par les avocats. La défense estime

que les anciens ministres ont été inculpés principalement sur la base de signatures d'autorisations dans le cadre des projets octroyés aux hommes d'affaires poursuivis dans ce même dossier.

Dans le cas des deux ex-ministres de l'Industrie, Youcef Yousfi et Mahdjoub Bedda, la défense considère qu'il s'agit « d'actes administratifs » ne pouvant en aucun cas être assimilés à « l'octroi d'avantages injustifiés ».

La cassation sur ce point a été accueillie avec grande satisfaction par les avocats qui évoquent « un nouvel espoir ». Le troisième point et le plus indicatif des possibles changements pouvant intervenir dans cette affaire est lié au fait que la Cour suprême ait décidé de

débouter l'AJT, l'Agence judiciaire du Trésor public, qui est une partie très importante dans ce dossier. Durant tous les procès liés à la corruption qui se sont déroulés, l'intervention du représentant du Trésor public était d'ailleurs très attendue, car c'est à travers sa plaidoirie qu'étaient révélées les pertes occasionnées par les avantages octroyés aux hommes d'affaires mis en cause.

Dans le dossier du montage automobile, les pertes ont été estimées à plus de 128 milliards de DA. À eux seuls, les deux anciens chefs de gouvernement ont été condamnés chacun à une amende s'élevant à 100 millions de centimes.

L'amende globale à laquelle ont été condamnés à verser l'ensemble des prévenus

s'élève, quant à elle, à vingt milliards de DA. Tous les avocats concernés par ce dossier estiment, de ce fait, qu'il faut s'attendre à de nombreuses interventions sur « beaucoup de vices de forme et à tous les paliers » durant le procès.

Il y aura donc à nouveau effervescence au niveau de la cour d'Alger. L'affaire du montage automobile est considérée comme étant l'un des dossiers les plus lourds parmi tous ceux traités depuis le déclenchement de la lutte anticorruption.

À l'exception d'Ahmed Ouyahia et Ali Haddad, qui seront jugés à partir des pénitenciers où ils ont été transférés en août dernier, tous les autres prévenus seront extraits de leur prison. Abdelmalek Sellal et Abdelghani Zaâlane ont comparu à plusieurs reprises et devant différents juges pour d'autres affaires au cours des jours précédents.

En mars dernier, Ahmed Ouyahia et Abdelmalek Sellal ont été condamnés, respectivement, à quinze ans et douze ans de prison. Les deux anciens ministres de l'Industrie ont été, quant à eux, condamnés à cinq ans de prison.

LE MÉDIATEUR DE LA RÉPUBLIQUE FINALISE UN RAPPORT SUR LES PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS :

« Le phénomène de la corruption continue de gangréner l'administration »

Presque une année après sa naissance, d'aucuns s'interrogent sur la véritable mission de cette instance et sur ses réels objectifs. Installée le 17 février 2020, l'instance de médiation présidée par Karim Younes, ancien président de l'APN, a-t-elle atteint son objectif ? Presque une année après sa naissance, d'aucuns s'interrogent sur la véritable mission de cette instance et sur ses réels objectifs. Si Karim Younes, le médiateur de la République, affirme que son instance était indépendante et placée auprès du président de la République afin d'«accompagner et faciliter toute mesure garantissant les droits des citoyens», sur le terrain nombreux sont les Algériens qui se plaignent toujours des phénomènes de la bureaucratie, de la corruption, de l'anarchie et surtout du non-respect de leurs droits les plus élémentaires, certains ignorent même l'existence du «médiateur»...



Jeudi dernier, lors d'une conférence nationale sur le médiateur de la République, Karim Younes a affirmé que le rôle de son instance était, entre autres, la lutte contre la corruption, la bureaucratie, la marginalisation et les abus administratifs que subissent les citoyens.

Cette instance, d'après son animateur, est habilitée à mener également des investigations nécessaires, suite à une saisine

éventuelle, et si nécessaire en référer aux hiérarchies administratives ou à la justice, pour rétablir le citoyen dans ses droits !

Corruption

M. Younes a reconnu que le phénomène de la corruption continue de gangréner la société et mine l'administration. Il a invité, dans ce sens, les citoyens et les investisseurs, victimes de chantage, à déposer plainte auprès des autorités compétentes.

M. Younes a révélé qu'un rapport annuel de l'instance était en cours d'élaboration, au même titre qu'un autre sur les «principales préoccupations des citoyens dans les domaines de l'éducation, de la santé, de l'investissement, de l'économie et de l'administration, avec la formulation d'une série de propositions».

Dans ce sens, le médiateur a fait, justement, part des multiples plaintes reçues à son niveau et relatives aux dysfonctionnements des instances centrales de l'Etat, des collectivités locales et des services publics, afin de les traiter dans le cadre des dispositions législatives et réglementaires en vigueur.

Depuis le 17 février jusqu'au 2 décembre passé, les services centraux de la médiation ont reçu, d'après M. Younes, un total de 4793 requêtes, dont 888 ont été traitées. Plus explicite, il dit avoir «reçu personnellement 2793 citoyens, toutes franges sociales confondues, venus des

quatre coins du pays», faisant savoir que «leurs requêtes ont été étudiées et transmises aux secteurs concernés pour une prise en charge».

Il ressort de l'analyse des requêtes reçues que plus de 29% d'entre elles concernent le ministère de l'Intérieur et des Collectivités locales et que la wilaya d'Alger arrivait, selon le médiateur, en tête avec 883 requêtes et réceptions, suivie des wilayas d'Oran (102), de Sétif (76) et de Skikda avec 75 requêtes.

Le médiateur est secondé par des délégués locaux, ces derniers, a tenu à préciser M. Younes, «ne sont ni des walis, ni des juges chargés de rendre justice ou des avocats chevronnés encore moins de simples fonctionnaires», mais juste «tantôt facilitateurs et réconciliateurs entre les parties, tantôt conseillers !» Et d'inviter le délégué du médiateur de la République à «faire preuve d'impartialité et à être charismatique...

ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE :

Le nouveau projet de loi d'orientation du secteur en cours d'étude

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Abdelbaki Benziane, a affirmé jeudi, à Alger que la «nouvelle» loi d'orientation du secteur de l'enseignement supérieur était à l'étude au niveau des établissements universitaires, soulignant qu'elle prend en considération tous les «scénarios» relatifs aux études de troisième cycle (doctorat).

Lors d'une séance plénière au Conseil de la Nation consacrée à la réponse d'un nombre de membres du gouvernement aux questions orales, le ministre a expliqué que «son département ministériel a préparé une nouvelle loi d'orientation pour le secteur, qui est actuellement soumise aux établissements universitaires pour enrichissement et examen», ajoutant que ce projet prend en compte tous les scénarios relatifs aux études de troisième cycle (doctorat).

A cette occasion, M. Benziane a indiqué que la consécration «du concours, en tant que



condition pour la formation en cycle doctoral, s'explique par la multitude de candidats titulaires d'un master désireux d'accéder à ce cycle en comparaison au nombre limité de postes de formation ouverts annuellement au niveau des établissements d'enseignement supérieur éligibles à l'organisation de cette formation».

A cet égard, il a rappelé les anciennes procédures adoptées pour les titulaires d'un master à travers lesquelles le «Conseil scientifique» accordait le visa

«d'admission en troisième cycle et non pas par voie de concours», ajoutant que l'ancienne vision a été modifiée et que cette «préoccupation s'inscrit désormais au sein de la stratégie du secteur à moyen terme».

Selon le ministre, le nombre de doctorants au titre de l'année universitaire 2019-2020 était estimé à près de 131 000 candidats pour les épreuves écrites du concours de doctorat, postulant pour 6300 postes de formation ouverts durant la même année.

Il a ajouté que ce nombre était appelé «à doubler», dans le sens où chaque candidat «peut participer à trois concours au moins dans différents établissements universitaires, ce qui portera le nombre de participants à ce concours à près de 400 000.

A cet effet, le ministre a mis en avant le caractère «prioritaire» que revêt la formation doctorale et son rendement pour le secteur, en témoigne le nombre de dispositions prises dans ce sens, citant la création d'une commission

nationale de réhabilitation des cursus de formation doctorale et une autre chargée de l'examen des offres proposées par les établissements de l'Enseignement supérieur, avec la détermination des postes de formation ouverts pour chaque offre, et en tenant compte des capacités scientifiques et humaines disponibles au niveau de chaque établissement. Un comité de formation doctorale a également été créé au niveau de chaque établissement universitaire avec l'élaboration d'une charte des droits du doctorant et ses obligations, ce qui permet aux organismes d'évaluation d'assurer le suivi pédagogique de l'étudiant.

A une question sur l'ouverture d'un département pour les langues Allemande et espagnole et un autre pour les sciences islamiques à l'Université de Tiaret, le ministre a précisé que cette mesure «exige de l'établissement universitaire de formuler une demande dans le cadre des conférences régionales».

ANNABA / BOUKHADRA

Les bénéficiaires de logements sociaux protestent

Tayeb Zgaoula

Quelques centaines de bénéficiaires de logements sociaux de Boukhadra (Bédari) de la commune d'El Bouni qui habitent depuis plusieurs années dans des habitations



précaires se sont rassemblés,

jeudi passé, devant le siège de la wilaya pour observer un "Sit-in" de protestation. « Nous habitons dans des maisons précaires de la cité "Bédari" à Boukhadra... On se manifeste, aujourd'hui contre notre relogement au niveau de

la cité Kalitoussa, alors que les responsables concernés nous avaient promis d'être relogés sur le site de Chabia, dont une partie se trouve aujourd'hui occupée par d'autres familles, on ne veut pas que ces logements soient cédés à

d'autres familles" expliquent les protestataires aux agents des services de la sécurité. Ils réclament ainsi l'intervention du premier responsable de la wilaya afin de résoudre leur problématique ayant trait à ce changement.

ANNABA / TRANSPORT

Les habitants de "Gharbi Aissa" réclament un renforcement des moyens de transport

Imen Boulmaiz

Les habitants de "Gharbi Aissa" relevant de la commune d'El Bouni, située à quelques kilomètres de la ville, dénoncent leur cadre de vie, qualifié de déplorable. Ces derniers ne cessent de réclamer un renforcement des moyens de transport, qui jusque-là est loin de répondre aux besoins de la population locale. « Trop insuffisant, ce qui rend cauchemardesque

nos déplacements vers la ville », diront les plaignants. « Le nombre de bus affectés à notre cité est très insignifiant au vu de la densité des habitants ; les taxis refusent de s'y rendre à cause du mauvais état des routes, alors que d'autres exigent un tarif très élevé pour une course de courte distance », déplorent des riverains. C'est ce qui poussé la population locale à monter au créneau pour réclamer plus de moyens

de transport urbain. Avec une démographie galopante appuyée par la forte ruée de la population rurale durant la dernière décennie, la région s'est fortement peuplée sans que les responsables daignent réfléchir sur les mécanismes en mesure de faciliter le déplacement interurbain des habitants de cette localité, laissant le champ libre aux clandestins qui en ont profité de cette aubaine pour imposer leur diktat.



ANNABA / ALGÉRIE POSTE

L'exigüité du bureau de poste décriée par les habitants des UV4/5 à Sidi Amar

Sihem Ferdjallah

Les habitants des UV4/5 à Sidi Amar ne cessent d'exprimer leur irritation face aux désagréments éprouvés au quotidien. En effet, les habitants de cette localité ne sont pas satisfaits de la qualité de l'accueil qui leur est réservé dans le seul bureau de poste dont dispose la commune, qu'ils considèrent comme étant trop exigü. « Il nous faut attendre plus de deux heures pour effectuer une simple opération de retrait », déclare un client qui attend son tour depuis presque une heure. Même réaction d'un autre abonné qui nous a exprimé son ras-le-bol. Des habitants se sont rapprochés de notre rédaction pour expliquer une situation pénible, vécue, notamment lors des jours de virement des salaires ou des pensions de retraites. En effet, c'est le rush au bureau de poste et les quelques préposés aux guichets ne peuvent satisfaire les longues



files d'attente. « Avec une population aussi dense que cette méga commune... on se demande pourquoi les responsables d'Algérie poste n'ont-ils pas envisagé de construire une autre agence à plus grande capacité d'accueil ? » s'interrogent les citoyens. Les habitants demandent aux responsables d'Algérie-poste d'intervenir afin de constater de visu l'anarchie qui y règne et de préconiser d'autres possibilités d'amélioration des prestations de service et d'envisager l'installation d'un autre distributeur visant à mettre fin à l'anarchie qui règne. L'association de quartier à son tour est intervenue auprès des responsables concernés mais en vain, rien n'a bougé.

ANNABA / CADRE DE VIE

Les habitants des "160 logements" de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex-Draa Errich) en manque de bien-être

Sarah Yahia

Les habitants des "160 logements" de la nouvelle ville Benmostefa Benaouda (Ex-Draa Errich), n'ont pas manqué d'exprimer leur exaspération au regard de la dégradation du cadre de vie que connaît leur cité et le laisser-aller révélé, caractérisé par l'absence de commodités indispensables et d'un programme de développement urbain. Cette dégradation a trait au défaut récurrent d'éclairage public, l'entassement et la répartition des déchets ménagers à proximité de leurs habitations, des débris qui jonchent à même le sol et éparpillés un peu partout, l'état défectueux des chaussées et des trottoirs ainsi que les fuites d'eau usée, dues à la détérioration de quelques conduites,



engendrant des émanations d'odeurs nauséabondes... Bref la cité des 160 logements n'a plus l'aspect d'une cité digne de ce nom, sans compter l'absence flagrante d'aires de jeux pour occuper les enfants et des espaces verts destinés aux sorties familiales.

En matière d'éclairage public, les habitants n'ont cessé d'attirer l'attention des services techniques concernés, et leur signaler à maintes reprises toutes ces défaillances, mais en vain. En effet, plusieurs quartiers se trouvent plongés dans le noir au grand bonheur des voyous et des délinquants qui s'adonnent à des agressions et aux vols nocturnes des maisons. Les habitants éprouvent du mal à circuler la nuit dans l'obscurité... pas même pour se rendre à une pharmacie ou en cas d'urgence médicale. Ce qui a amené les habitants à étaler leur ras-le-bol au grand jour. Les protestataires insistent sur une intervention urgente des autorités locales afin de se pencher sur leurs préoccupations et de trouver une solution à leur calvaire dans les meilleurs délais.

ANNABA / BANQUES

Rareté de la petite monnaie à Annaba... Un souci au quotidien

Sihem Ferdjallah

Très recherchée sur la place commerciale, la petite monnaie se fait de plus en plus rare. « Vous n'avez pas 20 ou 30 dinars pour me permettre d'arrondir la monnaie !! », peut-on entendre à longueur de journée en prenant le bus, le taxi, ou chez l'épicier. Cette problématique de la petite monnaie

créée ainsi d'énormes désagréments au quotidien entre vendeurs et clients, pour eux rendre la monnaie à son client est devenu un vrai casse-tête. Par la force des choses, ils recourent systématiquement, et le plus souvent, à la majoration des prix affichés, et là le client perd injustement quelques dinars de plus, usant indirectement son pouvoir d'achat, déjà terrassé

par l'augmentation sans cesse et imprévisible des prix. Cette situation engendre des rixes entre le citoyen, pour lequel le moindre dinar compte, et le commerçant qui tire des profits inimaginables en imposant un chiffre rond à ses clients. Dans ce sens, les exemples ne manquent pas. Le plus connu reste celui dans les bus où la monnaie n'est souvent pas rendue.

ANNABA / CRIMINALITÉ**Un cambriolage en plein jour à Oued Forcha****Imen Boulmaiz**

Les quartiers résidentiels d'Oued Forcha, sont particulièrement ciblés par les bandes de voleurs qui se professionnalisent et profitent des brèches dans le dispositif de couverture sécuritaire. En effet, une villa située dans un quartier résidentiel a fait l'objet d'une tentative de cambriolage en plein jour, vendredi dernier, par un malfrat, qui, après avoir enjambé la clôture a tranquillement scié les barreaux d'une des pièces du rez-de-chaussée pour pénétrer à l'intérieur de la villa, pendant que les propriétaires se trouvaient à l'intérieurs. Le cambrioleur a emporté tout ce qui était transportable, mais un des propriétaires l'ayant aperçu, il l'a vite mobilisé avec d'autres membres



de la famille et des voisins, avant d'alerter la police qui s'est aussitôt rendue sur les lieux pour embarquer le cambrioleur au commissariat. En attendant des poursuites judiciaires ont été engagées et une enquête a été ouverte pour s'assurer si le mis en cause avait agi seul ou bien avec des complices.

ANNABA / EMIGRATION CLANDESTINE**14 haraga interceptés au large d'Annaba**

Les unités des gardes-côtes d'Annaba ont déjoué, en fin de cette semaine, une tentative d'émigration clandestine d'un groupe de 14 jeunes haraga dont l'âge varie entre 19 et 31 ans, issus de plusieurs wilayas de l'Est. Les candidats à l'émigration clandestine qui s'apprêtaient à mettre le cap sur l'Europe, via l'île de la Sardaigne dans le sud de l'Italie, étaient entassés à bord d'une embarcation de fabrication artisanale et furent interceptés à quelque miles à l'Est de Ras El Hamra. Ces derniers ont été transférés directement au



siège de la station marine pour les procédures d'usage en attendant leur comparution par devant la justice.

JIJEL / OUVRAGES D'ART**Retour à la normale du trafic automobile après la réparation du pont d'Oued El Kantara**

Le trafic automobile a repris, jeudi après-midi passé, son cours normal à l'entrée Est de la ville de Jijel après la réparation des dommages occasionnés au pont d'Oued El Kantara suite aux récentes intempéries.

La réouverture au trafic du pont d'Oued El Kantara est intervenue après l'achèvement des travaux de consolidation de la partie effondrée de cet ouvrage d'art, a précisé Adel Lecheheb, chef de service à la direction des travaux publics.

Les travaux menés ont porté sur la restauration de la partie endommagée de la RN-43 reliée au pont et son revêtement en béton bitumineux et la réparation des structures soutenant le



pont, a indiqué la même source.

La conjugaison des efforts de tous les intervenants a permis d'effectuer la réparation "dans un court délai conformément aux normes en vigueur", a assuré le même cadre.

Le pont d'Oued El Kantara, artère névralgique du trafic à l'entrée Est de la ville de Jijel a subi un effondrement partiel la nuit de dimanche à lundi passés à la suite des récentes intempéries et inondations qui avaient occasionné des dégâts matériels et entraîné 18 véhicules, rappelle-t-on.

CRIMINALITÉ :**Deux frères derrière un détournement de 10 millions de dollars à l'étranger**

C'est dans le cadre d'une enquête menée par les services de police, à propos de transferts illicites d'argent vers l'étranger, que deux individus ont été arrêtés et présentés par devant le tribunal correctionnel de Dar Al Baida, selon Algérie 360°.

L'enquête qui concerne cette affaire de transfert illicite d'argent vers l'étranger a révélé que l'un des deux individus arrêtés, est responsable, avec son frère qui est actuellement en fuite, de détournement de plus de 10 millions de dollars vers l'étranger. Selon le journal arabophone Al-Nahar, cette importante somme avait pu être détournée grâce à la création de plusieurs entreprises fictives spécialisées dans l'import-export.

Des conteneurs vides entraient et des millions de dollars sortaient...Plusieurs informations qui concernent les transferts successifs d'argent vers l'étranger ont interpellé les services de sécurité, ces derniers ont entamé une enquête en se basant sur ces constatations anormales. Cette enquête a permis par la suite d'identifier les coupables, deux frères qui sont à la tête de plusieurs entreprises fictives qui leur permettent de transférer des sommes colossales vers l'étranger.

En effet, ces deux frères sont accusés d'avoir détourné plus de 10 millions de dollars, en les transférant vers des pays étrangers, et cela suite à l'importation de plusieurs conteneurs qui ne contiennent aucune marchandise à l'intérieur.

C'est à travers des banques installées sur le territoire algérien que les deux frères ont



transféré pas moins de 10 millions de dollars vers l'étranger, selon ce qu'a révélé l'enquête sur cette affaire, et c'est en collaborant avec ces banques, notamment la golf bank, que les services de sécurité son parvenus à l'identification du profil de celui qui se cachait derrière les entreprises fictives.

En effet, les éléments de l'enquête ont montré que celui qui était responsable de ces entreprises était un natif de la wilaya d'Oran, qui possède déjà un mandat d'arrêt contre sa personne émis par le tribunal de Bejaia, sauf que d'autres éléments ont démontré que les documents de son état civil sont falsifiés, et que cette personne n'existerait donc pas réellement.

Outre le détournement d'argent, les deux frères, dont l'un est encore en fuite, sont également poursuivis pour usurpation d'identité et falsification de documents administratifs. Une peine de 15 ans de prison ferme ainsi qu'une amende de 5 millions de dinars a été prononcée à l'encontre du prévenu arrêté.

Le phénomène de vol de voitures prend de l'ampleur

Le phénomène de vol de voitures prend de l'ampleur et commence à inquiéter les propriétaires de véhicules. Depuis quelques semaines, des dizaines de vols de voitures Renault Symbol et Dacia Sandero ont été enregistrés à travers le territoire national.

Sur les réseaux sociaux, les appels à témoins sont lancés chaque jour par les victimes en publiant des photos de leurs véhicules volés.

Les victimes de ces vols pointent du doigt un réseau spécialisé dans le vol de véhicules avec la complicité des spécialistes qui, selon eux, connaissent le

système de fonctionnement de la carte mémoire des symboles et sanderos (stepway).

Face à une situation d'inquiétude, les propriétaires de ces deux types de véhicules se ruent pour les équiper de système d'anti-vol (alarme, GPS tracker et antivol pédale-volant).



Covid-19 : **La reprise des vols intérieurs, une aubaine pour la relance du tourisme national**



La reprise des vols intérieurs est une aubaine pour les agences de tourisme et de voyage qui pourront reprendre leurs activités, à l'arrêt depuis plus de neuf (9) mois, et contribuer ainsi à la relance du tourisme national frappé de plein fouet par l'épidémie de Covid-19, ont indiqué à l'APS des opérateurs du secteur.

Pour le directeur général du tourisme au ministère du Tourisme, de l'Artisanat et du Travail familial, Noureddine Nedri, la reprise des vols intérieurs, le 6 décembre dernier, marque un «nouveau départ» pour le tourisme intérieur, en ce sens où elle «permet aux agences de tourisme et de voyage de reprendre leurs activités en proposant des offres diverses et variées à des prix concurrentiels en prévision des vacances scolaires et de fin d'année».

Le fait que ces vacances coïncident avec la saison touristique saharienne est une chance pour les opérateurs touristiques qui pourront ainsi «relancer leurs activités, même progressivement, après le coup d'arrêt imposé par l'épidémie de nouveau coronavirus et les pertes financières considérables qui en ont découlé», a estimé le responsable, insistant sur l'impératif pour ces opérateurs de respecter le protocole sanitaire afin de préserver la santé des citoyens.

Concernant les pertes subies par les tour-opérateurs en raison de la crise sanitaire, M. Nedri

a souligné que la suspension des activités «ne sert pas le développement économique», d'où l'importance, a-t-il dit, de «relancer toutes les activités de développement pour rattraper les pertes financières de manière progressive».

Il a, dans ce cadre, invité les agences de tourisme à tracer des programmes concurrentiels et à élaborer des circuits divers et variés pour attirer les touristes et rattraper les pertes financières, rappelant la rencontre tenue récemment avec les opérateurs du secteur pour discuter des moyens de relancer le tourisme à travers la reprise des activités des agences de voyages par des offres couvrant toutes les régions du pays, surtout le Grand sud.

Les directions du tourisme de 14 wilayas sahariennes ont été invitées, dans ce cadre, à associer tous les opérateurs dans la promotion du tourisme saharien à travers l'organisation de sorties dans ces régions et la proposition des offres sur les réseaux sociaux et les différents médias, notamment dans les wilayas de Tamanrasset, Illizi, Béchar, Biskra et Ghardaïa, a indiqué M. Nedri.

Pour sa part, le directeur général de l'Office national algérien du tourisme (ONAT), Tahar Arezki a mis l'accent sur l'importance de l'ouverture des vols intérieurs, qui permettra certainement, a-t-il dit, de relancer l'activité des opérateurs activant dans le tourisme local, à travers l'élaboration de programmes

et la présentation d'offres qui répondent aux choix des clients, durant la saison du tourisme saharien.

L'ONAT propose des offres «diversifiées à des prix concurrentiels» selon les choix et moyens de chaque client, particulièrement dans la wilaya de Béchar, dans les régions de Taghit et de Béni Abbes qui seront dotées d'une nouvelle résidence d'une capacité de 112 lits, ce qui permettra de réaliser des bénéfices et de faire face aux pertes financières enregistrées, précise le responsable.

L'Office propose des circuits touristiques dans les wilayas d'Adrar (Timimoune), Tamanrasset et Illizi (Djanet), Biskra et Ghardaïa, a-t-il fait savoir, précisant que le report des vacances scolaires (28 janvier 2021) n'aura pas d'incidence négative sur l'activité touristique, de nombreuses familles préférant cette période en particulier pour passer leurs vacances dans les régions sahariennes en quête de confort et de tranquillité. D'ailleurs, la demande sur ces destinations touristiques est actuellement supérieure à l'offre, a-t-il indiqué.

Air Algérie s'engage à présenter des offres concurrentielles, en proposant des remises de 50 % sur les prix des billets au profit des touristes à destination du Grand Sud, a fait savoir le DG de l'ONAT.

Assurant, par ailleurs, que le recouvrement des pertes financières allait prendre du

temps, M. Arezki a insisté sur l'importance de diversifier les offres et d'organiser des sorties durant les week-ends, en attendant la reprise des vols internationaux.

Ouverture de l'espace aérien : une décision judicieuse, mais insuffisante

De son côté, le Secrétaire général (SG) de la Fédération nationale des associations des agences de tourisme et de voyages (FNAT), Raouf Nouma a estimé que la réouverture des lignes domestiques, quand bien même partielle, demeurerait certes une «bonne» décision, mais qui intervient «en retard, en ce sens qu'elle ne contribuera pas suffisamment à la relance de l'activité touristique locale, du fait des pertes financières occasionnées obligeant nombre d'agences à déposer le bilan et libérer les compétences parmi les travailleurs».

Et de poursuivre «plusieurs agences se retrouvent actuellement incapables de reprendre leurs activités et offrir des prestations diversifiées, même après la reprise du trafic aérien, du fait des répercussions du coronavirus sur l'activité économique».

M. Nouma souligne également qu'il est encore trop tôt d'évoquer la promotion de l'investissement touristique en termes de diversification des circuits, car la plupart des agences qui ont repris du service à 50% manquent de moyens financiers nécessaires et s'adonnent actuellement à l'exploitation du

produit touristique disponible».

Pis encore, le report des vacances de fin d'année se répercutera «négativement» sur l'activité touristique, en ce sens qu'il n'est plus possible d'attirer les touristes habitués à prendre leurs congés en cette période de l'année».

Abondant dans le même sens, Mme Nacira Moumen, gérante d'une agence de tourisme et de voyages, a pour sa part confirmé que l'activité des agences «a débuté seulement à 50%, car la plupart des prestataires manquent de moyens matériels nécessaires pour satisfaire les demandes de la clientèle».

«La hausse des tarifs des dessertes notamment vers le sud a induit une offre pauvre en termes de destinations jusqu'à présent», a-t-elle déploré, invitant les autorités concernées à «prêter assistance à ces agences pour leur permettre d'amorcer une véritable relance et partant contribuer à offrir des destinations touristiques locales d'excellence».

Suspendues depuis plus de 8 mois, les lignes domestiques du trafic aérien pour le transport des voyageurs avaient repris du service le 6 décembre passé dans le strict respect du protocole sanitaire.

Le porte-parole officiel d'Air Algérie, Amine Andaloussi, avait rappelé que la reprise des vols domestiques concernerait la totalité des dessertes de/vers les wilayas du sud et, dans une première étape, 50 % des vols desservant celles du nord du pays.

Taïwan enregistre son premier cas de transmission locale de Covid-19 depuis avril

Après 253 jours sans contaminations, les autorités taïwanaises ont annoncé mardi 22 décembre leur premier cas de transmission locale du coronavirus depuis avril. Un revers pour une île érigée jusqu'alors en exemple et épargnée par les restrictions.

Les autorités sanitaires taïwanaises ont précisé qu'une trentenaire avait été testée positive au coronavirus. Elle avait été en contact avec un pilote néo-zélandais qui travaillait pour une compagnie taïwanaise et qui était porteur du virus. « Son cas a été confirmé aujourd'hui », a précisé dans un communiqué le Centre pour le contrôle des maladies.

Fidèles à leur stratégie,



les autorités ont immédiatement lancé une enquête pour identifier tous les points de contact de la jeune femme, notamment en se basant sur leurs données de géolocalisation. Près de 200 personnes sont sur le point d'être testées.

Le ministre de la Santé

Chen Shih-chung a précisé que le pilote avait menti sur ce qu'il avait fait et les personnes qu'il avait côtoyées.

Les autorités ont précisé que le pilote, qui risque une amende de 300 000 dollars taïwanais (8 700 euros), s'était rendu dans

de nombreux lieux publics alors qu'il était porteur du virus, et notamment dans un grand magasin.

Seulement 771 cas et 7 décès

Taïwan, qui avait pris très tôt la décision de fermer ses frontières et de mettre en place un régime de quarantaine très stricte, a enregistré seulement 771 cas de coronavirus, et sept décès ont été attribués au Covid-19.

Depuis le 12 avril, tous les nouveaux cas de coronavirus recensés sur l'île étaient des cas importés.

L'immense majorité des personnes arrivant à Taïwan doivent observer une quarantaine de deux semaines et se faire tester négatives. Jusqu'à mardi, cela avait permis

d'empêcher les porteurs du virus de le transmettre à la population locale.

Les pilotes, en revanche, ne sont tenus de faire que trois jours de quarantaine à domicile quand ils rentrent d'un voyage à l'étranger. Mais déjà des voix s'élèvent pour que ces dispositions soient durcies.

Deux mois après l'apparition des premiers cas à Taïwan, les contaminations locales avaient cessé. Ce qui fait que l'île a échappé aux restrictions et aux mesures de confinement qui sont la règle dans de nombreux autres pays.

L'économie taïwanaise devrait enregistrer en 2020 une hausse de 2,5 % de son PIB, une bonne santé qui contraste avec la crise économique constatée ailleurs dans le monde.

CRISE SANITAIRE:

Donald Trump rejette le plan de relance du Congrès américain

Alors que le Sénat et la Chambre des représentants ont voté en faveur d'une loi qui débloque des fonds pour aider les ménages américains et les entreprises mise à mal par le coronavirus, Donald Trump a décidé de ne pas signer le texte. Il réclame plus dans une annonce inattendue faite sur Twitter. C'est une surprise de Noël que n'attendaient pas les Américains : le nouveau stimulus voté à une

écrasante majorité par les deux chambres. Seuls six sénateurs ont voté contre. Ce plan d'aide devait permettre à de très nombreux foyers de recevoir un chèque de 600 dollars dès la semaine prochaine, comme l'avait promis le secrétaire au Trésor Steven Mnuchin.

Selon une étude de l'université de Santa Cruz, 317 000 entreprises auraient fermé entre février et septembre 2020. Pour beaucoup, la situation reste

compliquée.

Les entreprises américaines sont prises à la gorge depuis la fin du premier plan d'aide. Mais ce chèque n'arrivera donc pas. Donald Trump réclame en effet une loi amendée sans les dépenses liées au budget du gouvernement qu'il liste dans sa vidéo et juge inutile. « Malgré toutes ces dépenses inutiles, les 900 milliards de projet de loi n'offrent aux gens qui travaillent dur que 600

dollars chacun. Je demande au Congrès d'amender ce projet de loi et d'augmenter les ridiculement faibles 600 dollars à 2 000 dollars ou 4 000 dollars pour un couple », exige le président américain.

La loi, refusée par le président, prévoyait 900 milliards pour aider les foyers et les entreprises en difficulté et 1 400 milliards pour financer les dépenses de l'administration.

La démocrate Nancy Pelosi

a répondu du tac au tac sur Twitter. Les démocrates sont prêts à voter dans ce sens dès cette semaine, a-t-elle lancé.

Et il y a urgence car la non-ratification de cette loi de finance pourrait avoir de lourdes conséquences : comme le texte sur le plan d'aide était combiné au budget du gouvernement, sans signature du président l'administration américaine risque de devoir fermer dès lundi prochain 28 décembre.

NOUVELLE SOUCHE DU COVID-19 :

L'Inde suspend ses liaisons aériennes avec le Royaume-Uni

Plus aucun vol n'opère entre le Royaume-Uni et l'Inde depuis ce mercredi 23 décembre et pour au moins une semaine afin d'empêcher la propagation de la nouvelle variante de l'épidémie de Covid-19 dans le pays. Des mesures ont été déployées pour tester les passagers récemment arrivés

d'Angleterre.

Les deux derniers vols en provenance de Londres ont atterri à New Delhi mardi 22 décembre au soir. Tous leurs passagers et membres d'équipages ont été testés, ce qui a permis de découvrir que cinq d'entre eux étaient porteurs du Covid-19. Ils ont donc été envoyés dans un

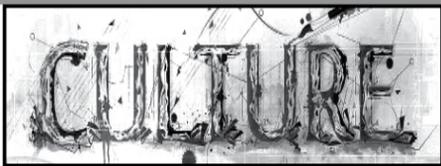
centre de quarantaine.

Les autorités indiennes vont également contacter tous les passagers arrivés du Royaume-Uni depuis deux semaines pour savoir s'ils présentent des symptômes du coronavirus. Si c'est le cas, ces personnes passeront un test RT-PCR. Si celui-ci est positif, elles seront placées

en quarantaine, séparées des autres personnes positives, au cas où elles soient porteuses de la nouvelle variante du Covid-19.

Pour l'instant, cette mutation du virus n'a pas encore été identifiée en Inde, mais les analyses des résultats des passagers anglais ont à peine commencé.

Cette nouvelle vague de contaminations pourrait en tout cas faire une victime diplomatique : le Premier ministre anglais, Boris Johnson, devait être l'invité d'honneur pour la fête nationale indienne du 26 janvier. Sa venue est à présent incertaine.



Djerba, capitale mondiale de la Francophonie en novembre 2021



Dans les décombres du colonialisme, nous avons trouvé cet outil merveilleux, la langue française ». Aimait à répéter le poète Léopold Sédar Senghor, ancien président du Sénégal. Une formule qui, dans les années 70, reflétait la philosophie des pères fondateurs de la Francophonie institutionnelle. Notamment Senghor, Habib Bourguiba et Hamani Diori. Cette philosophie consiste à mettre à profit la langue française au service de la paix, de la solidarité, du développement et du rapprochement des peuples. Et ce par le dialogue des civilisations. Le projet francophone a, sans cesse, évolué depuis. En effet, cinquante ans après, la Tunisie, membre fondateur de l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), accueillera en grande pompe la XVIIIe édition du Sommet de la Francophonie sur le thème « Connectivité dans la diversité : le numérique vecteur de développement et de solidarité dans l'espace francophone ». L'événement se tiendra à l'Ile de Djerba. « Ce Sommet sera le plus grand événement d'envergure jamais organisé par la Tunisie ». C'est ce qu'a déclaré Sarra Maâouia, conseillère auprès du président de la République chargée de la coopération diplomatique. Un nouveau défi

pour la Tunisie. Pour elle, cet événement constitue notamment un nouveau défi pour la Tunisie et une échéance importante. Cela se manifestera par l'affluence et le nombre de délégations participantes. A-t-elle expliqué dans une interview exclusive accordée à l'agence TAP. Pour rappel, l'OIF compte 88 Etats et gouvernements (54 membres, 7 pays associés et 27 pays observateurs). Le sommet accueillera des organisations internationales et plusieurs pays non-francophones. Ajoute la même source. L'organisation de ce Sommet est aussi avant tout un engagement de la Tunisie déclare Mme Maâouia. Elle rappelle que la Tunisie a réaffirmé sa volonté d'abriter le XVIIIe Sommet de la Francophonie. Recevant la Secrétaire générale de l'OIF, Mme Louise Musikiwabo, en janvier dernier, au Palais de Carthage, Kaïs Saïed avait affirmé la volonté de la Tunisie de faire de cet important rendez-vous un succès, et ce, dans le cadre de l'accomplissement de ses obligations et de son ouverture à son environnement méditerranéen. Le XVIIIe Sommet devait se tenir en décembre 2020. En effet, le XVIIIe Sommet devait se tenir en décembre 2020, année de la célébration du cinquantenaire de l'organisation. Il a été

reporté en raison de la crise sanitaire mondiale liée au Covid-19. Et c'est à l'Ile de Djerba, candidate pour l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, que reviendra l'honneur d'accueillir, les 20 et 21 novembre 2021, le prochain Sommet de l'OIF. « C'est sur une initiative du président de la République, Kaïs Saïed, et en coordination avec la Secrétaire générale de l'OIF que les assises du Sommet se dérouleront, non pas à Tunis, mais à Djerba, dans le sud tunisien », a déclaré Mme Maâouia. A travers le choix de Djerba, le président Kaïs Saïed a voulu adresser « un message fort » et confirmer « un objectif ambitieux » à savoir, celui de « consacrer la décentralisation » et de « créer une dynamique nouvelle ». « Une dynamique économique, sociale et culturelle du sud tunisien », a-t-elle précisé. Présence massive des investisseurs francophones au Forum économique. Aux yeux de plusieurs observateurs, le Sommet de la Francophonie représente une politique axée sur des échanges au sujet des valeurs de la Francophonie. Notamment la paix, les droits humains, la démocratie et l'Etat de droit. Mais il ne faut pas non plus oublier l'aspect économique de ce grand événement. En effet, le Forum économique francophone

revêtra, à Djerba en 2021, une importance majeure. L'intervenante affirme que plusieurs hommes d'affaires de tous bords, Tunisiens, Africains et étrangers vont y participer. Mme Maâouia a, dans ce sens, rappelé que l'espace francophone constitue, déjà, un espace de relations économiques et commerciales privilégiées, de par son histoire et sa langue. D'ailleurs, lors de la réunion de la 37e session de la Conférence ministérielle de la Francophonie (CMF), fin novembre dernier, à Paris, l'accent a été mis sur la nécessité de développer le volet économique. A-t-elle relevé. La Tunisie, en la personne du ministre des Affaires étrangères, de la Migration et des Tunisiens à l'étranger, M. Othman Jerandi, a présidé cette réunion de la CMF, en présence de la Secrétaire générale de l'OIF et avec la participation, en visioconférence, de ministres et secrétaires d'Etat représentant une quarantaine de pays membres de l'Organisation. La réunion a été notamment l'occasion pour la Tunisie de présenter un état des lieux des préparatifs du prochain Sommet de Djerba. Le logo et le film promotionnel du Sommet de la Francophonie y ont été dévoilés, pour la première fois. « Les échos ont été très positifs », a déclaré Mme Sarra Maâouia. Et d'ajouter que « Toutes les délégations présentes, virtuellement, à cette réunion ont exprimé leur volonté de participer au Sommet de Djerba ». « Parmi les principaux axes présentés, l'annonce officielle du nouveau calendrier de ce Sommet qui prévoit, notamment, les réunions du Conseil permanent de la Francophonie (CPF) et de la 38e session de la CMF. Cette dernière se déroulera les 18 et 19 novembre 2021 ».

La Conférence ministérielle francophone veille à l'exécution des résolutions

et décisions arrêtées lors du précédent Sommet, prépare le Sommet suivant et recommande l'admission de nouveaux membres. Le Village de la francophonie, lieu d'échange interculturel Autre rendez-vous du Sommet de Djerba. Le village de la francophonie sera une occasion pour les différentes délégations participantes de se réunir. Ainsi que de se présenter à travers leurs pavillons. De plus, l'un des principaux objectifs de ce Village est de mettre en valeur la diversité culturelle. Grâce au Village, les pays participants auront l'opportunité de faire connaître leur culture et leur patrimoine. Le Village de la francophonie sera un véritable lieu d'échange interculturel dynamique. « La jeunesse et la société civile y occuperont une place de choix », a tenu à souligner Mme Sarra Maâouia. Diffuser le message de paix et de tolérance. Plusieurs autres événements sont prévus à l'occasion de cette grande rencontre. Dont des programmes culturels et touristiques, organisés, notamment par le ministère des Affaires étrangères, le ministère des Affaires culturelles et le ministère du Tourisme, pour les chefs d'Etat et les délégations officielles qui prendront part au Sommet de Djerba. L'objectif étant de mettre en valeur la diversité culturelle de l'Ile, de diffuser le message de paix et de tolérance. Dans l'attente de cet événement, un website verra bientôt le jour. Ce site sera consacré notamment aux préparatifs en cours pour la tenue du XVIIIe Sommet de la francophonie « Djerba 2021 ».



L'homme qui a vendu sa peau, roman cinématographique de la décennie

« Un roman est un miroir que l'on promène le long d'un chemin ». Stendhal

« Le roman n'est pas une confession de l'auteur, mais une exploration de ce qu'est la vie humaine dans ce piège qu'est devenu le monde ». Kundera

Sam, un jeune homme, aime Abeer, une jeune femme. Jusque-là tout va bien, sauf que le hasard les a fait Syriens. C'est-à-dire appartenant à une aire géographique où les corps n'appartiennent pas à ceux qui vivent en eux, mais à leurs familles, à leur clan, à leur religion, à l'Etat.

Le paradoxe que ce film développe est le fait que pour fuir cette malédiction, chacun des protagonistes devra céder son corps et sa peau. Le jeu de l'échange, de la dépossession de soi dans le but de se sauver est l'un des motifs centraux de ce récit.

Lorsque le film s'ouvre, Sam et Abeer sont contemporains de ce qui a été, il y a dix ans, l'espoir révolutionnaire d'une région. Sam est excité par son amour. Il est étouffé par les contraintes sociales qui l'empêchent d'enlacer publiquement la femme qu'il

aime. Il associe sa révolte à la révolution naissante et hurle un appel à la liberté, faisant éclater une scène de liesse populaire dans une rame de métro. Pas de chance, un représentant de l'État est là, en civil et filme tout. Fin de partie, le film démarre, non, nous ne regarderons pas une comédie romantique niaise fleurant le jasmin.

Kaouther Ben Hania nous propose plutôt de partir à la découverte de notre réel contemporain dans son effroyable nudité. Le regard du spectateur sera promené depuis une visite du quotidien des réfugiés syriens au Liban avec ses usines à être vivants, jusqu'à l'intérieur des blanches citadelles de l'art spéculatif et des grands de ce monde.

La structure narrative propose un voyage initiatique à une figure de héros qui a bien du mal à se définir positivement du fait de son objectivation par celui qui se pose à lui-même tour à tour, le masque de Méphistophélès puis celui d'une figure « exactement contraire à celle de Pygmalion ».

Le rendez-vous avec la figure du père absente, du reste,

sera donc manquée, voire transformée vicieusement par le biais de cet art contemporain dont les apparitions. Les motifs dans le film relèvent presque de l'occulte, de ce qui transforme le monde de manière invisible et incompréhensible et qui, du reste, appartient, entier, au monde d'en haut. Un message en filigrane sur la fracture de plus en plus grande qui sépare ceux qui jouissent de l'art et de l'esthétique et ceux qui supportent les vicissitudes du réel.

Ce mouvement de balancier dans lequel sont coincés les protagonistes de cette œuvre, entre l'univers des Morlocks et celui des Eloïms déstabilisera l'oeil. Il ouvrira des chemins de réflexion sur les inégalités et le disparités de notre époque. Mais sans jamais rien juger, sans jamais tenir de propos outrancièrement militants. Tout l'art d'écrire consistant à faire sentir que l'on aurait pu en dire beaucoup plus, l'Homme qui a vendu sa peau fait mouche.

En même temps, le cœur de ces inégalités est matérialisé tellement puissamment dans l'œuvre qui est peinte sur le dos du protagoniste qu'il ne



servirait pas à grand chose d'en rajouter.

Les techniques employées pour faire sentir ces passages d'un monde à l'autre sont visuelles, musicales, esthétiques et artistiques. L'usage des couleurs, de la lumière, la présence régulière et contrôlée des miroirs qui plantent la graine du doute quant au réel de ce qui est représenté et la caméra qui se joue avec brio de ce défi technique confirme la maîtrise de Kaouther Ben Hania de son art.

Il est important de noter la délicatesse avec laquelle elle met au service de son scénario cette technicité, sans trop en faire et sans que le scénario ne devienne un simple prétexte à des effets esthétiques.

En effet, ce qui offre cette expérience immersive

au spectateur, c'est cette symbiose entre l'esthétique, la technique et le scénario. Ces trois éléments s'imbriquant comme naturellement entre eux pour donner naissance à une expérience synesthésique. Celle-ci offre à l'émotion le loisir de se développer chez le spectateur.

Ce film marquera incontestablement l'anniversaire des dix ans du « printemps arabe » et de la beauté et des horreurs que ces mouvements humains, politiques, intellectuels ont engendré.

Décrivant un état de notre réel complexe, son récit qui met en relation des personnages crédibles tous plongés dans des stratégies de survie individuelles est magistralement dirigé et mis en scène.

« Together » le tube afro mis à l'honneur par Google



L'actrice britannique d'origine nigériane Cynthia Erivo a beau être une habituée des grandes récompenses, cet honneur a été assez pour la toucher. Collaboratrice de la chanson « Together » aux

côtés de Chance the Rapper, le morceau a été choisi par Google pour sa vidéo de récapitulatif de l'année « Une année 2020 en recherche ». Une vidéo vue plus de 100 millions de fois à laquelle

tenait l'actrice.

« J'ai regardé la vidéo, et j'ai pensé que c'était une merveilleuse façon de marquer ce que nous avons tous traversé. J'aime l'idée de poser la question « pourquoi », qu'est ce qui se passe, ces questions que nous avons posées, et de comprendre que nous avons tous dû travailler ensemble pour en arriver là. Et il n'y a rien que je ne souhaite plus que de chanter sur nos similarités en tant qu'êtres humains nous souciant les uns des autres » explique Cynthia Erivo.

A l'origine de la création musicale, le producteur Peter CottonTale se réjouit de voir autant d'artistes noirs mis à l'honneur. Son oeuvre « Together » est un message

pour le monde entier.

« C'est un honneur d'être en page d'accueil, mais je suis si heureux que ce message puisse être diffusé à tous les niveaux et d'avoir ces figures noires. Google nous soutient d'une manière incroyable en nous mettant en avant. C'est ce dont il s'agit, je pense » explique-t-il

Pour Cynthia Erivo, il était important de souligner la détermination nécessaire pour traverser la pandémie.

« Des choses terribles se sont produites cette année, c'est vrai mais j'imagine que pour certaines personnes, le simple fait d'être arrivé à la fin de cette année est en soi un exploit. Je ne veux donc pas mépriser le labeur fourni par tant de personnes cette année,

ni le nombre de créatifs qui ont trouvé de nouvelles manières de s'exprimer. Combien de personnes ont dû investir en elles-mêmes et en leurs proches et se redécouvrir les uns les autres. _Même si des choses ont rendu cette année très difficile, j'espère que la plupart d'entre nous seront devenus de meilleures personnes et je ne veux pas minimiser cela ».

Une création musicale à retrouver sur la page d'accueil du moteur de recherche Google dès ce mercredi 23 décembre.

Borussia Dortmund : Chelsea fonce sur Erling Braut Håland



Objet de convoitise de plusieurs grosses écuries européennes, Erling Braut Håland est désormais dans le viseur de Chelsea. C'est le joueur à la mode en Europe en ce moment, et forcément, il sera l'un des principaux animateurs du prochain mercato. C'est simple, le prodige norvégien est tout simplement annoncé dans le viseur de la majorité des cadors du Vieux Continent. Le Real Madrid et Florentino Pérez souhaiteraient en faire leur nouveau galactique, et espèrent que les bonnes relations avec le Borussia Dortmund feront la différence. Sur la cote méditerranéenne,

plusieurs candidats à la présidence du Barça le voient comme une sacrée promesse électorale en vue des élections du 24 janvier prochain. En Angleterre, il a déjà été annoncé dans le viseur des deux géants de Manchester. Et voilà que, selon le Daily Mail, il serait devenu la priorité d'un autre club pour le moins puissant financièrement : Chelsea.

Lampard exige l'arrivée d'un nouveau buteur

Selon la publication britannique, c'est Frank Lampard qui aurait signifié à ses dirigeants que le redoutable buteur de 20 ans (16 buts en 12 rencontres TCC cette saison) devait être la priorité des Blues pour le mercato.

L'entraîneur de l'écurie londonienne a déjà joué cartes sur table avec ses dirigeants en leur demandant de recruter l'ancien de Salzbourg, dont le contrat avec la formation allemande expire en 2024, avec la fameuse clause libératoire qui prendrait effet à partir de 2022. Après avoir coûté 60 millions d'euros à Chelsea l'été dernier, Timo Werner n'a pas vraiment convaincu son entraîneur, alors qu'Olivier Giroud ne devrait également pas s'éterniser à Stamford Bridge, pour des raisons d'âge et de contrat. Lampard estime donc avoir besoin d'un buteur, et il faut le dire, l'ancien joueur des Three Lions a visiblement bon goût...

Juventus Turin : Matthijs de Ligt revient sur son adaptation compliquée

Arrivé à la Juventus Turin pour 85,5 M€ en juillet 2019, Matthijs de Ligt a mis plusieurs mois à prendre la mesure de son nouveau club. Au cours d'une interview accordée à The Athletic, le défenseur central a confié avoir «dû oublier tout ce qu'il avait appris à l'Ajax» en arrivant à Turin. Une période forcément compliquée pour le très jeune joueur qu'il était.

«Au début, j'ai eu beaucoup de moments où je doutais (de moi-même)», a-t-il notamment lâché avec le recul.

Expliquant qu'«au sommet, les millisecondes sont importantes» et qu'avant de les maîtriser il intervenait soit un peu trop tard soit trop tôt. Enfin, au-delà de l'exigence imposée par son club ou son entraîneur de l'époque, c'est surtout celle du

championnat d'Italie à laquelle il a dû se hisser : «la plus grande différence (entre la Serie A et l'Eredivisie, NDLR) est qu'à chaque match que vous jouez, vous affrontez un attaquant qui peut vous compliquer la tâche. En Hollande, parfois, vous jouez contre des équipes où vous n'aviez que le ballon, donc c'était plus facile. Désormais, chaque jour est un gros test.»



Premier League : Leicester arrache un point contre Manchester United

Un duel entre deux équipes à la hauteur de leurs ambitions pour l'ouverture du Boxing Day. Toutes les deux sur le podium au coup d'envoi, les deux formations se sont neutralisées dans le jeu (2-2). Un résultat qui n'arrange personne.

Pour l'ouverture de ce Boxing Day et de la 15e journée de Premier League, le championnat anglais avait prévu un petit délice. Une opposition entre le 2e et le 3e, rien de mieux pour se mettre en bouche. D'autant que les Foxes sortaient d'une victoire convaincante contre Tottenham (2-0), alors que les Red Devils étaient invincibles depuis le 1er novembre en championnat. Tous les ingrédients semblaient donc réunis pour créer un bon match de Noël.

Et les deux entraîneurs alignaient les meilleurs cuisiniers, sans avoir trop changer leurs recettes

du dernier match. Pour des locaux menés par Brendan Rodgers, on retrouvait le duo Maddison-Vardy, soutenu par des joueurs comme Tielemans, Ndidi ou Barnes. Du côté de Manchester United, Ole Gunnar Solskjaer ne se passait pas de son chef, Bruno Fernandes, pour alimenter Martial et Rashford. A noter, les présences de Paul Pogba et d'Edinson Cavani sur le banc. Et les acteurs étaient rapidement chauds, notamment ceux de Manchester United.

Un Leicester à réaction
Sauf peut-être Marcus Rashford qui a gâché un caviar de Bruno Fernandes (2e). Après un début de match rythmé et sans grand round d'observation, c'est Leicester qui prenait le contrôle du ballon face à un bloc de Manchester United bien discipliné. Résultat : pas de grosse occasion à se mettre sous la dent. Jusqu'à une petite touchette un peu chanceuse



de Bruno Fernandes pour un Rashford cette fois-ci réaliste (0-1, 23e). Mais les Foxes n'ont pas mis longtemps avant de réagir, grâce au pied gauche

d'Harvey Barnes (1-1, 31e). Pas d'opportunité ensuite avant la mi-temps.

Des locaux pressants sortaient des vestiaires. Dominants, ils

n'ont cependant pas pu trouver le chemin des filets en ne cadrant pas de la seconde mi-temps, et ce malgré un coup franc dangereux de Maddison (53e). Mais c'est surtout Rashford qui aurait pu faire évoluer le score, mais il a buté sur Schmeichel (60e). Martial a bien fait trembler les filets mais a été signalé hors-jeu (62e). Un Cavani en facteur X sortait le match de sa torpeur en servant Bruno Fernandes pour reprendre l'avantage (1-2, 79e). Mais, encore une fois, les Foxes revenaient dans le match, grâce à un Vardy jusqu'à lors bien pris (2-2, 86e). Malgré une dernière occasion pour Perez (90e+3), le match se terminait sur un match nul qui n'arrange cependant personne, alors que c'est statu quo au classement. Ce qui laissera la possibilité à Liverpool de s'envoler, et à leurs poursuivants de revenir.

Plusieurs sujets au menu de la réunion du BF de la FAF mardi

Plusieurs sujets seront débattus lors de la prochaine réunion mensuelle du Bureau fédéral (BF) de la Fédération algérienne de football (FAF), prévue le 29 décembre à partir de 10h00, au siège de la FAF à Dely Brahim (Alger).

Selon un communiqué de l'instance, publié ce vendredi sur son site officiel, «l'adoption du procès-verbal de la session du 19 novembre 2020» sera le premier sujet à être abordé pendant cette réunion et il sera suivi de la lecture des rapports des différentes Ligues.

Parmi ces rapports, ceux de la Ligue de football professionnel (LFP), de la Ligue nationale de football amateur (LNFA), de la

Ligue inter régions de football (LIRF), de la Ligue de football féminin (LFF) et le rapport du Département de Futsal.

Par la suite, les membres du BF s'intéresseront à la Direction technique nationale (DTN), avant d'éplucher d'autres rapports importants, notamment, ceux des commissions de Finances, d'arbitrage, de résolution des litiges, de la Coupe d'Algérie et ceux de la commission médicale.

«Les rapports des commissions du football féminin, de coordination avec les Ligues, ainsi que celles de Futsal et de Beach-soccer» seront également débattus au cours de cette réunion, suivant le programme énuméré dans le communiqué.



2020 : La pandémie de Covid-19 met le sport algérien et mondial KO

Jeux méditerranéens d'Oran reportés à 2022, JO de Tokyo repoussés à 2021, Euro-2020 de football décalé, salles de sport fermées, compétitions gelées : le Covid-19 a fortement impacté la pratique sportive durant l'année 2020 en Algérie et partout dans le monde.

Au vu de la vitesse de transmission du Covid-19, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a aussitôt émis des recommandations afin de réduire tous les rassemblements susceptibles d'amplifier la propagation du virus, ce qui a poussé les pouvoirs publics en Algérie à annoncer la suspension des activités sportives, toutes disciplines confondues, le 16 mars.

Face à cette situation, des événements sportifs majeurs ont été reportés voire annulés. La 19e édition des Jeux méditerranéens (JM) d'Oran, initialement prévue pour 2021, a été ainsi reportée à 2022, afin d'éviter tout chevauchement avec les Jeux olympiques (JO) de Tokyo-2020, repoussés aussi d'une année. D'autres manifestations prévues en Algérie ont été également décalées à 2021, à l'image de la Coupe d'Afrique de cyclisme sur route à Oran et du Championnat d'Afrique de VTT, tandis que le Tour d'Algérie cycliste 2020, prévu le mois de mars dernier, a été carrément annulé.

En basket, l'équipe nationale a fait l'impasse sur les éliminatoires



de l'AfroBasket-2021 dont le premier tournoi qualificatif a été organisé du 27 au 29 novembre à Kigali, arguant l'absence d'un plan de vol pour rejoindre le Rwanda suite à la fermeture de l'espace aérien.

Idem pour les sélections algériennes des moins de 18 ans filles et garçons qui ont manqué l'AfroBasket-2020 de la catégorie en Egypte pour la même raison.

9 juillet... déconfinement pour les athlètes d'élite

Ce n'est qu'à partir du 9 juillet que la situation s'est améliorée quelque peu en Algérie et les athlètes «qualifiés et qualifiables» aux Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo ont été autorisés par le ministère de la Jeunesse et des Sports (MJS) à reprendre l'entraînement avec le strict respect des mesures de protection.

A partir de cette date, les fédérations nationales

commençaient à organiser des stages et regroupements au niveau des structures sportives de Tikjda (Bouira), Soudania (Alger) et Seraidi (Annaba), en vue des prochaines échéances.

Et pour une meilleure prise en charge sanitaire des athlètes, le Centre national de médecine du sport (CNMS) a été chargé de la mise en oeuvre d'un protocole sanitaire anti-Covid, en coordination avec le Comité scientifique de suivi de l'évolution de la pandémie de coronavirus.

Comme deuxième mesure de reprise progressive des activités sportives, le MJS a autorisé le coup d'envoi, à huis clos, du championnat d'Algérie de Ligue 1 de football 2020-2021, qui interviendra finalement le 27 novembre, alors que les clubs de Ligue 2 ont été autorisés à reprendre les entraînements depuis dimanche dernier.

Puis, depuis quelques jours, il y a

eu le feu vert des pouvoirs publics à la reprise de la pratique en plein air d'un nombre d'activités sportives. Il s'agit de l'athlétisme, le cyclisme, le tennis, l'aviron et le canoë-kayak, le badminton, la voile, les sports mécaniques, le ski et les sports de montagne, les sports équestres, les sports traditionnels et le triathlon.

Crise financière majeure dans le football

Dans le monde, tous les événements amateurs comme professionnels ont été annulés ou reportés et les conséquences économiques sur le secteur étaient donc lourdes.

Aujourd'hui, personne ne peut réellement planifier un calendrier sportif pour l'année 2021.

L'un des plus grands événements sportifs mondiaux, les JO de Tokyo, ont été reportés à 2021, une décision sans précédent annoncée en mars dernier alors que la pandémie se répandait à travers le monde.

Les JO doivent maintenant se tenir du 23 juillet au 8 août et les Jeux paralympiques du 24 août au 5 septembre.

L'Union européenne de football (UEFA) a également reporté l'Euro-2020 d'une année et les championnats du monde entier se sont retrouvés à l'arrêt à partir de mars pour reprendre en juin, évidemment sans public.

Une mobilisation inédite s'est alors ébranlée dans le monde du sport. La FIFA a ainsi versé 10 millions de dollars au Fonds

de solidarité de l'OMS pour la riposte au Covid-19. Ce mouvement de solidarité s'est répandu également à travers plusieurs sportifs professionnels, toutes disciplines confondues, à l'image des Roger Federer et Novak Djokovic en tennis ou encore Pep Guardiola, Lionel Messi, Cristiano Ronaldo, Franck Ribéry et Paul Pogba en football. La suspension forcée des compétitions sportives n'a pas été sans conséquences économiques, principalement dans le football qui craint une crise financière majeure pour ses clubs, privés de leurs différentes rentrées d'argent.

Les pertes liées à l'absence de recettes de billetterie, de contrats commerciaux ou de sponsoring, mais aussi et surtout des droits TV, sont estimées pour la Premier League anglaise, qui serait la plus touchée, à 1,15 voire 1,25 milliard d'euros, suivent ensuite la Liga espagnole (800 à 950 millions d'euros), la Bundesliga allemande (650 à 750 millions d'euros), la Serie A italienne (550 à 650 millions d'euros) et la Ligue 1 française (300 à 400 millions d'euros).

Une étude menée par l'agence de communication BCW (Burson Cohn & Wolfe) a montré que la situation actuelle et la perturbation du marché des événements sportifs internationaux conduiront à des conséquences et ajustements bien au-delà de la seule année 2020.

Israël en route vers les élections après la fin de la coalition Nétanyahou-Gantz

Les Israéliens se rendront aux urnes pour la quatrième fois en deux ans. Le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, va aborder son procès pour corruption sans majorité au parlement, selon le monde fr.

Le mariage de raison aura duré à peine huit mois. Il s'est achevé, mardi décembre à minuit, avec la dissolution de la Knesset. Jusqu'au bout, le premier ministre, Benyamin Nétanyahou, et son partenaire de gouvernement, Benny Gantz, ont tenté de gagner du temps afin de sauver leur coalition, en laquelle ils ne croyaient pourtant plus. Leurs propres députés ont sifflé la fin de la partie : lundi, quatre d'entre eux ont voté contre un texte destiné à repousser la limite d'adoption du budget. Le texte n'est pas passé, à deux voix près,



et à défaut d'accord sur le budget, le Parlement a été dissous, comme le stipule la loi.

Les Israéliens retourneront donc aux urnes le 23 mars, pour la quatrième fois en deux ans – une situation inédite dans le pays. « Retarder la dissolution de la Knesset pour continuer les négociations n'était qu'une perte de temps

», s'est justifié Miki Haimovich, député du parti centriste Bleu-Blanc de Benny Gantz en votant contre le texte. « Nous devons mettre fin à la folie qui s'est emparée de notre pays. » Exaspérés par le spectacle de leur coalition qui se déchirait un peu plus chaque jour sous le coup des ego et des ambitions

personnelles, certains députés ont préféré arrêter les frais avant de perdre définitivement leur électorat.

Les deux camps se renvoient le blâme. « Par les temps qui courent, je pense que nous aurions dû unir nos forces pour éviter ces élections inutiles », a fait mine de regretter Benyamin Nétanyahou, en

référence à la pandémie. « Sans procès, nous aurions eu un budget et nous n'aurions pas de nouvelles élections », lui a rétorqué le parti Bleu-Blanc, faisant allusion à ses manœuvres pour rester au pouvoir afin de se protéger face à son procès pour corruption. **Débâcle sans appel**
L'alliance contre nature entre M. Nétanyahou et son ancien rival M. Gantz, bâtie à la va-vite et sans aucun fondement politique, n'a jamais fonctionné. Pendant trois élections, en 2019 et 2020, le premier ministre le plus pérenne de l'histoire d'Israël et l'ex-chef d'état-major de l'armée s'étaient affrontés avec acharnement, sans que les urnes ne parviennent à les départager.

Jimmy Lai, figure prodémocratie de Hongkong, libéré sous caution

Le magnat des médias hongkongais était détenu, depuis le début du mois de décembre, pour avoir enfreint la loi sur la sécurité nationale imposée par Pékin.

Nouveau rebondissement dans l'histoire qui lie Jimmy Lai, magnat des médias hongkongais et figure du camp prodémocratie, et les forces de l'ordre à Hongkong. Détenu depuis le 12 décembre dernier pour avoir enfreint la loi sur la sécurité nationale, le patron de presse de 72 ans a été libéré sous caution, mercredi 23 décembre. Une mesure assortie de conditions très strictes, selon le monde fr.

Assigné à résidence, il doit

remettre son passeport aux autorités et n'a pas le droit de rencontrer des représentants de gouvernements ou d'institutions étrangères jugées hostiles à la Chine. M. Lai s'est également vu interdire toute publication sur les réseaux sociaux ainsi que toute déclaration auprès des médias.

« **Collusion avec des puissances étrangères** » Très critique à l'encontre de Pékin, Jimmy Lai est accusé de « collusion avec des puissances étrangères » pour avoir appelé des gouvernements étrangers à sanctionner Hongkong et la Chine. Un comportement qui relevait alors de la nouvelle législation, imposée par Pékin en juin



dernier, pour mettre fin aux manifestations importantes qui ont secoué le territoire pendant plus de six mois l'an dernier.

Si le règlement de la cour interdit à la presse de révéler

les détails des argumentaires présentés par la défense ou le parquet, l'essentiel des poursuites contre le patron de l'Apple Daily concernerait des Tweet et interviews accordés aux

médias depuis l'entrée en vigueur de la loi sur la sécurité nationale. Après le paiement de sa caution, fixée à 1 million d'euros, Jimmy Lai a pu recouvrer, en partie, sa liberté.



COVID-19 : Les patients expriment leur détresse face aux difficultés d'accès aux soins

Soins annulés ou reportés sans solution alternative, isolement des résidents en EHPAD... L'association France Assos Santé a fait réaliser un sondage pour connaître l'avis de patients sur la mauvaise continuité de leurs soins pendant la crise sanitaire. Les résultats montrent que la plupart ont vécu cette situation, non sans conséquences sur leur santé mentale et physique. Sommaire

- Une « triple peine » selon l'association
- Les proches des résidents d'EHPADs particulièrement touchés

Ces derniers mois la prise en charge des formes sévères de Covid-19 a profondément perturbé la continuité des soins de santé lors des phases de rebonds épidémiques, dans un contexte de forte tension hospitalière. Outre le report des examens de dépistage, de diagnostic et de suivi des maladies chroniques, la déprogrammation des interventions chirurgicales peut avoir entraîné une perte de chance pour de nombreux malades, notamment parmi ceux qui souffraient de cancer ou ceux en attente d'une transplantation rénale. De nombreuses associations de patients et d'usagers de santé ont ainsi recueilli des témoignages inquiétants depuis mars 2020, période correspondant au premier confinement. L'association France Assos Santé, collectif de 85 associations d'usagers de la santé, a voulu mesurer ce qui



s'est passé en matière d'organisation des soins pendant les deux vagues de COVID-19 grâce à un sondage réalisé par l'Institut Viavoice. Les résultats montrent que près de la moitié des Français (47%) ont eu des soins annulés et/ou reportés depuis le début de la crise sanitaire. Ces annulations/reports ont pour origine les organisations soignantes (36%) ou les patients eux-même (25%). Mais des statistiques encore plus préoccupantes sont constatées quand la déprogrammation est d'origine soignante car pour plus de la moitié d'entre eux (56%), aucune solution alternative n'a été proposée. Pour en savoir plus sur le coronavirus, la rédaction vous invite à découvrir ses articles plus complets et mis à jour régulièrement :

- un article sur la maladie Covid-19 et l'évolution de l'épidémie
- un article sur les différents tests de dépistage
- un article sur

les vaccins en cours de développement.

Une « triple peine » selon l'association

Par ailleurs, un tiers des personnes ayant été déprogrammées n'a pas reçu d'information concernant la reprogrammation d'un rendez-vous et 64 % des personnes n'ont pas reçu des informations concernant l'impact de la déprogrammation sur leur santé. « On peut aisément parler de triple peine : celle de l'annulation en elle-même, celle de l'absence d'informations et de perspectives concernant sa maladie / son évolution et, pire, celle des conséquences directes pour les patients déprogrammés. », estime l'association. En effet, 24 % d'entre eux déclarent une aggravation des symptômes et une dégradation de l'état de santé et 23% déplorent que des examens importants n'ont pas été réalisés. Ce phénomène a eu pour conséquence de provoquer un sentiment de déprime et d'anxiété

pour 11% des patients interrogés tandis que parmi ceux ayant subi une déprogrammation ou qui ont renoncé aux soins, 29% voient leur confiance dans le système de santé se dégrader. Le sondage s'est aussi intéressé au ressenti des proches et des aidants des résidents d'établissements pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) en période de crise sanitaire. « Si nous saluons l'indéfectible investissement des équipes de soins et d'accompagnement des résidents, nous constatons les failles de notre système de santé, et plus particulièrement de la prise en charge de nos aînés », note l'association.

Les proches des résidents d'EHPADs particulièrement touchés

Deux chiffres principaux sont évoqués : 92% des proches aidants/résidents déclarent que leur proche a souffert de l'isolement lors du premier confinement et 59%

pensent que leur proche n'a pas été pris en charge de la même manière que les autres malades du Covid-19, également lors du premier confinement. S'ajoute à cela « une forme d'âgisme » selon France Assos Santé. Le fait que 57% des proches aidants de résidents ayant eu une pathologie nécessitant des soins extérieurs à l'EHPAD déclarent que l'âge a nui à la qualité de la prise en charge de leur proche. Ces sondés sont aussi 47% à déclarer « avoir senti que leur proche n'a pas été prioritaire lors de l'admission et pendant les soins. » Fort de ces constats, France Assos Santé demande la remise à plat de l'organisation sanitaire en post-crise : organisation des déprogrammations et des reports, accompagnement vers la reprise des soins, prise en compte des retards de soins... Elle réclame aussi un « accompagnement digne de nos aînés en EHPAD, notamment une amélioration urgente du niveau de prise en charge médicalisée. » A noter que France Assos Santé vient de lancer l'étude « Vivre-Covid19 » afin de mesurer sur deux ans le ressenti de la population pendant cette crise sanitaire. A ce jour, près de 4 000 personnes y participent mais elle souhaite atteindre l'objectif de 10 000 participants pour avoir la meilleure représentation possible.



«Scalp popping» (ou fissuration des cheveux) :

Cette tendance capillaire à ne surtout pas reproduire

Bien que cette pratique soit reproduite dans certaines cultures, vous ne devriez probablement la tester par vous-même... On vous explique pourquoi !

Il est possible de se faire craquer le cou ou encore le dos, et, d'après plusieurs vidéos virales apparues sur Tik Tok, il est même possible de se faire craquer... le cuir chevelu. Le phénomène «scalp popping» (autrement

dit : la fissuration des cheveux) est une tendance capillaire inquiétante qui a récemment fait le tour du célèbre réseau social précédemment cité. D'ailleurs, le hashtag #ScalpPopping recueille déjà plusieurs millions de vues sur la plateforme à ce jour. Le principe de cette technique ? Prendre une petite section de cheveux, la tordre autour des doigts et la tirer avec force vers le haut... Résultat ? Un

bruit sec et net, relatif au craquage du cuir chevelu... Une technique capillaire qui n'est pas sans risque.

«Scalp Popping» : quels sont les dangers de cette pratique ?

Ce phénomène de fissuration des cheveux est, à l'origine, une technique de massage mexicaine. «Les femmes mexicaines font ça pour aider à soulager les migraines induites par la chaleur. Ce

n'est pas une technique de massage occidentale standard, et ce n'est pas quelque chose que je me ferais ou que je ferais à quelqu'un d'autre» a déclaré le massothérapeute Jon Musgrave au magazine américain Health. Pourquoi ? Car cette tendance capillaire peut engendrer un déchirement de la peau ou des tissus conjonctifs ! Alors, on évite à tout prix de se faire craquer le cuir chevelu



pour se détendre... À la place, on opte pour de légers massages en effectuant des mouvements circulaires (bien plus agréables et bénéfiques pour votre tête) !

Schefflera

Le schefflera est une plante d'intérieur très répandue, car très résistante. On l'appelle également arbre-parapluie en raison de la forme de son feuillage. Mi-liane, mi-arbuste, cette plante tropicale est dépolluante et convient aux débutants.

Nom scientifique : Schefflera

Famille : Araliacées

Variétés : Schefflera actinophylla, Schefflera arboricola, Schefflera elegantissima

Couleur des fleurs : Fleurs rouges

Plantation : Plantation en mars, Plantation en avril, Plantation en mai

Exposition : Mi-ombre

Type de sol : légèrement acide, riche, bien drainé

Utilisation : En pot, En bac

Feuillage : Persistant

Maladies, animaux nuisibles : Cochenilles, araignées rouges, pucerons

Arrosage : régulier

Croissance : rapide

Longévité : jusqu'à 12 ans

Longueur/Hauteur : jusqu'à 2 mètres en pot, 30 m dans son milieu d'origine

Symbolique : En Chine, le Schefflera est utilisé dans le Feng Shui. Il représente

la prospérité pour les occupants de la maison, ses feuilles qui rappellent un parapluie lui donnent une symbolique de protection

Vertus médicinales : plante dépolluante

Comment entretenir un schefflera ?

Le schefflera est une plante résistante qui supporte d'être parfois un peu négligée, on la croise souvent dans nos intérieurs. Dans son milieu d'origine, elle se pare de fleurs rouges, une floraison qui reste très rare quand on la cultive en pot.

Placez votre schefflera dans un emplacement lumineux mais pas au soleil direct. Le schefflera a besoin de chaleur et de luminosité. La température idéale pour le schefflera est de 15 °C à 20°C. Il redoute les atmosphères trop sèches, trop froides ou trop chaudes.

Arrosez-le régulièrement mais laissez toujours la terre du pot sécher en surface entre deux apports. Par temps chaud, vaporisez les feuilles tous les jours. Réduisez les arrosages en hiver.

En été, le schefflera peut être placé dehors, à l'abri du vent et du soleil direct : il sera revigoré !

Dépoussiérez régulièrement son feuillage à l'aide d'une éponge humide.

Quand et comment tailler les tiges du schefflera ?

Lorsque vous manipulez votre schefflera, munissez-vous de gants : sa sève peut être toxique et irritante pour la peau. Taillez votre schefflera de préférence au printemps. Avant que le schefflera n'atteigne 1 m de hauteur, pincez régulièrement l'extrémité des tiges pour qu'il se ramifie. Quand il aura atteint 1 m de hauteur, taillez en partant de la tige principale, pour obtenir une silhouette équilibrée.

Quand et comment rempoter le schefflera ?

Le schefflera se repote tous les deux ans, à la fin de l'hiver.

Choisissez un pot plus grand de quelques centimètres.

Garnissez le fond d'une couche de billes d'argile.

Remplissez le pot avec un mélange de terreau, de tourbe et de sable pour assurer un bon drainage.

Sortez la motte de son ancien pot, manipulez délicatement le schefflera. Planter-le dans le nouveau pot.

Ajoutez du terreau et tassez.

Arrosez abondamment.

Les plus grands scheffleras peuvent être difficiles à repoter : dans ce cas, effectuez un surfaçage (c'est-à-dire remplacez le maximum de

terre en surface sans changer le schefflera de pot).

Comment faire une bouture de schefflera ?

Le bouturage du schefflera se pratique de mai à juillet.

Sélectionnez des tiges de 10 à 15 cm de longueur

Supprimez les feuilles sur la tige. N'en laissez que deux ou trois.

Placez-les dans un verre d'eau, dans un endroit chaud et lumineux.

Des racines apparaîtront au bout de quelques jours. Planter alors les tiges dans un pot avec du terreau et de la tourbe.

Pour reproduire le schefflera, vous pouvez également pratiquer le marcottage, pendant la belle saison.

Pourquoi les feuilles de mon schefflera tombent ?

Des feuilles de schefflera qui tombent peuvent avoir plusieurs causes mais cela est souvent dû à

un excès d'eau : si les feuilles deviennent jaunes avant de se détacher et que la terre est humide, arrêtez de l'arroser, laissez la terre sécher.

un manque de lumière : placez votre schefflera dans un endroit suffisamment lumineux mais sans soleil direct.

un manque de chaleur : assurez-vous que le ther-

momètre ne descend pas en dessous de 15 °C.

Feuilles de schefflera recroquevillées : que faire ?

Il se peut que votre schefflera reçoive trop d'eau, surtout si les feuilles jaunissent avec de se recroqueviller. Réduisez l'arrosage et ne laissez jamais d'eau stagnante dans la soucoupe.

Maladies du schefflera

Le schefflera peut être attaqué par :

les cochenilles. S'il s'agit d'une attaque de cochenilles, frottez les feuilles avec un chiffon imbibé d'alcool. Une fois nettoyées, ajoutez un mélange de savon noir, d'huile végétale et d'eau.

les araignées rouges. Elles peuvent s'installer sur les feuilles du schefflera quand la température dépasse 18 °C. Pour éviter leur apparition, vaporisez de l'eau tous les jours sur la plante. Vous pouvez aussi baigner la plante pour augmenter le niveau d'humidité.

les pucerons aiment également coloniser le schefflera. Rincez les feuilles avec de l'eau dans laquelle vous aurez ajouté un peu de savon noir.

La Commission européenne abandonne la fine fleur de la recherche européenne

De jeunes chercheurs, lauréats d'un programme de financement de l'Union européenne, se retrouvent en situation précaire après le refus de la Commission de prolonger leur contrat, malgré l'interruption de leurs recherches due au Covid-19.

« J'ai le sentiment d'avoir été abandonnée », « je suis déçue », « c'est injuste », « inhumain »... Ces plaintes émanent de jeunes chercheurs, majoritairement des femmes, en thèse ou postdocs, financés par l'un des programmes-phares de l'Union européenne, les actions Marie Skłodowska-

Curie (MSCA). Leur courroux est dirigé contre leur financeur, la Commission européenne, qui, malgré les interruptions des projets de recherche à cause du Covid-19, refuse de prolonger la durée des contrats MSCA et plonge ses lauréats dans l'incertitude, voire la précarité.

Depuis le printemps, une poignée de ces bénéficiaires s'active pour exiger cette extension, que des agences nationales de financement ont accordée, sous diverses modalités, en France, en Allemagne ou au Royaume-Uni. Une pétition a été signée par plus de 1 600 des quelque 9 500 bénéficiaires du dispositif chaque année.

Le médiateur de l'Union européenne a été saisi. La présidente de la Commission a reçu des courriers. Des témoignages de situations difficiles de personnes en fin de contrat ont été recueillis à travers le site marie-curie-extensions.weebly.com...

Inquiétude pour la carrière « Nous n'avons pas été inactifs pendant le confinement. Au contraire, nous avons continué notre travail, sur des tâches qui pouvaient se faire à distance. Mais mes expériences en biologie ont été arrêtées. Les reprendre a pris du temps, car il fallait avoir de nouveaux animaux. C'est plus de six mois de recherche perdus », rappelle Antonia Weberling,

l'une des plaignantes, très mobilisée à l'université de Cambridge et dont le contrat a cessé début décembre. Qui dit interruption des recherches dit, aussi, absence de résultats, et donc de publications scientifiques, et donc un CV moins intéressant pour candidater à de nouvelles bourses ou de nouveaux postes. L'inquiétude pour la carrière est palpable dans tous les témoignages.

« Les modalités de financement de la recherche comptent parmi les causes de la crise sanitaire »

La mobilisation a aussi été causée par les « solutions » proposées par la Commission : récupérer

des reliquats financiers du projet, pour payer quelques mois de salaires – mais en général l'argent a déjà été dépensé ; poursuivre en bénéficiant des allocations sociales du pays d'accueil – auxquelles les boursiers n'ont pas toujours droit ; demander au laboratoire d'accueil d'aider – ce qui est souvent impossible compte tenu des finances. « On m'a carrément dit de prendre un congé sans solde pour une durée indéterminée », rapporte Nathalie Conrad (université de Louvain), qui n'a pas été la seule à recevoir de telles propositions, jugées « inadéquates et pathétiques » par une autre plaignante.

Maroc

Le roi Mohammed VI reçoit une délégation diplomatique israélo-américaine

Express, intense, chargée en symbolique, voilà comment on peut qualifier la visite de la délégation israélo-américaine, conduite par Jared Kushner au Maroc ce mardi 22 décembre. C'est un acte qui officialise la reprise des relations diplomatiques entre Israël et le royaume.

Après l'atterrissage historique du tout premier vol direct entre Israël et le Maroc, un moment de recueillement au sein du tombeau royal, où reposent les défunts souverains Mohammed V et Hassan II,



deux figures très populaires ensuite été reçue par le roi en Israël, la délégation a Mohammed VI au Palais

royal de Rabat. Un moment très attendu.

Le roi a reçu Jared Kushner, Meir Ben-Shabbat, conseiller à la Sécurité nationale de l'État d'Israël et Avraham Joel Berkowitz, assistant spécial de Donald Trump. Le souverain marocain a félicité Jared Kushner pour le travail accompli depuis sa visite au Maroc, en 2018, qui a permis « de réaliser ce tournant historique en faveur de l'intégrité territoriale du Maroc et ce développement prometteur pour la paix au Moyen-Orient ».

Une déclaration conjointe

tripartite a ensuite été signée, où les États-Unis reconnaissent la souveraineté marocaine au Sahara et où le Maroc s'engage à reprendre ses relations avec Israël.

Le royaume va donc autoriser les vols directs entre le Maroc et Israël mais aussi rouvrir les bureaux de liaison entre Rabat et Tel-Aviv, au cours des quinze prochains jours. Plusieurs accords ont aussi été ratifiés entre les deux pays, ils concernent essentiellement la coopération économique, sécuritaire, technologique ou encore agricole.

Qatar

Les téléphones d'employés de la chaîne Al-Jazeera piratés

Les téléphones de 36 employés d'Al-Jazeera auraient été piratés par un logiciel espion. La chaîne de télévision qatarie a confié l'enquête à un groupe d'expert de l'université de Toronto, au Canada. Selon eux, l'opération aurait été menée par une entreprise israélienne et aurait pu être commanditée par les

autorités d'Arabie Saoudite et des Émirats arabes unis. Tout a commencé avec des menaces de mort reçues par un journaliste d'investigation d'Al-Jazeera. « Nous allons faire de toi le prochain Jamal Khashoggi ». Voilà le type de messages que Tamer Almissahl découvre sur l'écran de son téléphone. Ce même téléphone a

rapidement été confié aux experts du CitizenLab de l'Université de Toronto, au Canada. Ils ont alors découvert que l'appareil était piraté par un logiciel espion développé par le groupe israélien NSO. L'entreprise en question dément toute implication dans ce piratage. Technologie très avancée La technologie utilisée est

en tout cas très avancée puisqu'elle permet de pirater l'appareil sans avoir besoin d'amener en amont l'utilisateur à cliquer sur un lien afin d'autoriser à son insu l'accès aux caméras et au GPS de l'appareil.

Les experts ont découvert que 36 membres de la chaîne Al-Jazeera avaient eux aussi été piratés. Selon Citizen Lab, deux des opérateurs

du logiciel travaillaient respectivement pour les gouvernements d'Arabie Saoudite et des Émirats arabes unis.

Ces deux pays ont rompu leurs relations avec le Qatar où est basé Al-Jazeera. Ils accusent leur voisin de financer le terrorisme et d'entretenir de trop bonnes relations avec l'Iran.

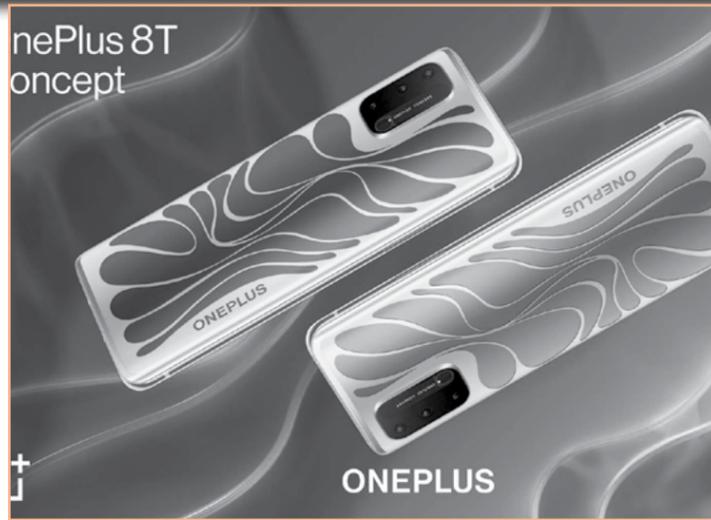


OnePlus 8T Concept :

Le smartphone qui change de couleur selon les situations

OnePlus dévoile un concept de téléphone basé sur son dernier opus, le OnePlus 8T. La coque est, par exemple, capable de modifier sa teinte en temps réel en fonction de la respiration.

Deux mois après la sortie du OnePlus 8T, la marque chinoise refait parler d'elle avec un concept de smartphone original. Le OnePlus 8T Concept reprend les mêmes caractéristiques que le dernier-né du constructeur, mais avec un coup d'éclat technologique inédit. La coque du téléphone peut modifier sa teinte en passant des différentes nuances de bleu foncé jusqu'au gris clair argenté,



selon les interactions avec son utilisateur. Comme application concrète, OnePlus montre que les coloris peuvent varier selon les inspirations et expirations d'une personne. La couleur change également

pour certaines interactions et, notamment, lorsque l'on reçoit un appel.

La captation de la respiration est réalisée grâce à une technologie baptisée mmWave et dont l'esprit est

emprunté à la 5G. Il s'agit d'une sorte de radar, capable de capturer et de traiter les ondes électromagnétiques à proximité. Ce procédé permet au mobile de percevoir, de localiser les objets environnants et de saisir leurs mouvements.

Un radar dans le concept Pour ce qui est du changement de teinte, la technologie mise au point par OnePlus porte le nom de Electronic Color, Material and Finish (ECMF). Les variations de couleur sont réalisées grâce à un substrat de verre contenant de l'oxyde métallique. Exposée aux différentes tensions générées par les données traitées, la valeur des ions va varier et faire changer la couleur du

verre de la coque. Pour ce qui est du design et des coloris, OnePlus indique s'être inspiré de l'ambiance visuelle des sources de Pamukkale, en Turquie.

Comme c'est un concept, ce mobile ne sera jamais commercialisé mais il permet de montrer l'ingéniosité du constructeur lorsqu'il cherche à développer des technologies inédites. L'an dernier, OnePlus avait également dévoilé son Concept One, un mobile gainé de cuir réalisé en partenariat avec MacLaren. Pour masquer le module photo sur le dos du mobile, la teinte du verre était capable de s'obscurcir.

Coronavirus :

Mieux qu'un masque, un drôle de casque intégral anti-Covid

Lancée le 19 novembre dernier, la campagne Kickstarter du casque intégral anti-Covid a atteint son objectif de 20.000 dollars en seulement cinq heures. Elle dépasse aujourd'hui les 270.000 dollars

La pandémie de coronavirus aura permis de mettre en lumière l'ingéniosité de certains. Depuis le début de la crise sanitaire, plusieurs concepts de gadgets anti-covid ont en effet vu le jour, notamment sur la plateforme de financement participatif Kickstarter. Exit les masques buccaux révolutionnaires, le dernier rempart contre la Covid-19 est un casque ou plutôt un masque facial intégral.

Le concept a de quoi étonner. Entièrement modulable, le masque « Blanc » a des airs de casque des Daft Punk. Il protège entièrement le visage de son porteur puisqu'il recouvre à la fois ses yeux, son nez et sa bouche. Grâce à deux filtres réutilisables et remplaçables, le Blanc permet de profiter d'un air frais et propre à chaque respiration jusqu'à 14 jours. Le masque est efficace à 95 % pour filtrer les particules de 0,3 micron, selon ses concepteurs.

Un casque qui protège aussi votre anonymat

Plus qu'une protection contre le coronavirus, le masque facial intégral Blanc permet de protéger son identité puisqu'il recouvre

l'entièreté du visage de son porteur. Ses créateurs en font d'ailleurs un argument de vente et n'hésitent pas à jouer sur la peur pour le vendre avec des slogans tels que « le seul masque pour un futur incertain ». Outre le fait qu'il assure l'anonymat de son porteur – sa voix pourra même être modifiée –, le masque peut également être personnalisé grâce à des panneaux magnétiques interchangeables et s'adapte au visage de ses utilisateurs.

Des arguments étonnants qui ont déjà convaincu beaucoup de monde. En moins d'un mois, la campagne de financement participative du Blanc a récolté pas moins de 272.000 dollars à l'heure



d'écrire ces lignes, de la part de 2.600 contributeurs. Des chiffres qui devraient très certainement continuer d'augmenter au cours des prochaines semaines. La campagne prendra fin dans un bon mois.

Le Blanc sera commercialisé

au prix de 149 dollars à son lancement, mais pour l'instant, il est possible d'économiser des dizaines de dollars en participant à la campagne de financement. Les premières livraisons sont prévues pour le mois de mars 2021.

En Bref...

Zoox est une jeune pousse récemment tombée dans l'escarcelle d'Amazon qui a développé une navette sans chauffeur capable de rouler à 120 km/h.

Zoox. Ce nom ne vous dit probablement rien et pourtant, il s'agit d'un projet

de voiture autonome très ambitieux porté par Amazon. En juin dernier, le géant du commerce électronique s'est offert cette jeune pousse américaine fondée en 2014 pour 1,2 milliard de dollars.

Zoox vient de présenter officiellement sa navette sans

chauffeur qu'elle destine à un service de taxis autonomes. L'engin peut accueillir quatre passagers qui se font face. Le véhicule est bidirectionnel, c'est-à-dire qu'il n'a ni avant ni arrière et peut donc circuler dans les deux sens. A cela s'ajoutent quatre roues

directrices et une longueur de 3,6 mètre qui sont censés lui octroyer une très grande manœuvrabilité. Zoox dit également avoir développé un système d'airbags inédit pour protéger les occupants en cas de choc.



TF1

12h00 Les 12 coups de midi
 12h50 Petits plats en équilibre
 12h55 Météo
 13h00 Le Journal
 13h40 Grands reportages
 14h40 Reportages découverte
 16h10 Les docs du week-end
 17h15 Sept à huit life
 18h20 Sept à huit
 19h45 Lumière sur nos commerçants
 19h50 Petits plats en équilibre
 19h55 Météo
 20h00 Le journal
 20h40 Habitons demain
 20h50 Petits plats en équilibre
 21h00 Météo
 21h05 Ready Player One
 23h40 Justice League

FRANCE 3

12h00 12/13 : Journal régional
 12h10 12/13 Dimanche
 12h55 Les nouveaux nomades
 13h35 Ali Baba et les 40 voleurs
 15h15 A vous de trouver le coupable
 16h10 A vous de trouver le coupable
 17h10 8 chances de tout gagner
 17h55 Le Grand Slam
 18h45 La p'tite librairie
 18h58 19/20 : Météo régionale
 19h00 19/20 : Journal régional
 19h23 19/20 : Météo régionale
 19h30 19/20 : Journal national
 20h05 Stade 2
 20h50 Destination 2024
 20h55 Laisse entrer la nature
 21h00 Météo
 21h05 Les enquêtes de Vera
 22h35 Les enquêtes de Vera

M6

07h55 M6 Boutique
 10h55 Turbo
 11h20 Turbo
 12h40 Météo
 12h45 Le 12.45
 13h20 Scènes de ménages
 14h10 Recherche appartement ou maison
 15h55 Maison à vendre
 17h45 66 minutes : grand format
 18h45 66 minutes : grand format
 19h45 Le 19.45
 20h15 Météo
 20h30 Scènes de ménages
 21h05 Zone interdite
 23h10 Enquête exclusive

Notre sélection

Ready Player One

TF1



En 2045, alors que la réalité virtuelle a pris une importance considérable dans la vie des gens, Wade Watts, orphelin, vit avec sa tante dans un bidonville en plein coeur de Columbus, devenue une mégalopole. Chaque jour, le jeune homme s'évade dans l'Oasis, un univers virtuel créé par le défunt James Haliday. L'inventeur, devenu un prophète posthume, a laissé une fortune cachée dans son univers artificiel. Pour la retrouver, Wade participe comme de nombreux humains à travers le monde, à un gigantesque jeu en réseau, où l'intelligence et l'habileté sont mises à rude épreuve.

À 21:05

Paddington 2

FRANCE 2



Il y a quelques années dans la forêt amazonienne, Lucy et Pastuzzo sauvèrent le petit Paddington, un ours qui manquait de se noyer dans un gigantesque fleuve. De nos jours, à Londres, l'ours, qui a grandi, vit en harmonie dans la famille Brown. Alors que les enfants grandissent et s'affirment, Mary rêve d'aventures après avoir terminé un roman pour la jeunesse, quand Henry traverse la crise de la quarantaine. Et tandis que sa tante Lucy vit dans une maison de retraite pour ours depuis la mort de l'oncle Pastuzzo, Paddington veut lui offrir pour son anniversaire un livre un peu spécial.

À 21:05

Zone interdite

M6



Huit Français sur dix en rêvent, eux l'ont fait : un jour, ils ont décidé de changer de vie. Il y a trois ans, plusieurs familles ont tenté de relever des paris fous qui ont bouleversé leur destin. Que sont-elles devenues ? Doutes, surprises, réussite, bonheur... Ophélie Meunier et les équipes du magazine ont suivi l'évolution des projets, vu grandir les enfants, accompagné les péripéties les plus inattendues, surtout quand une pandémie vient chambouler l'aventure d'une vie. Élodie et Pierrick ont mis le cap sur le Costa Rica, où ils ont repris un petit hôtel.

À 21:05

FRANCE 2

12h00 Tout le monde veut prendre sa place
 12h50 Terres de partage
 12h55 Météo 2
 13h00 Journal 13h00
 13h20 13h15, le dimanche...
 14h10 Météo 2
 14h15 Laisse entrer la nature
 14h20 E.T. l'extraterrestre
 16h25 Boyard Land
 18h40 Les enfants de la télé
 19h25 Les enfants de la télé, la suite
 19h55 Météo 2
 20h00 Journal 20h00
 20h30 20h30 en fêtes
 20h53 Météo 2
 20h56 Les Etoiles du sport
 20h59 Oh ! AfricArt
 21h05 Paddington 2
 22h50 Les 4 Fantastiques et le surfer d'argent

FRANCE 5

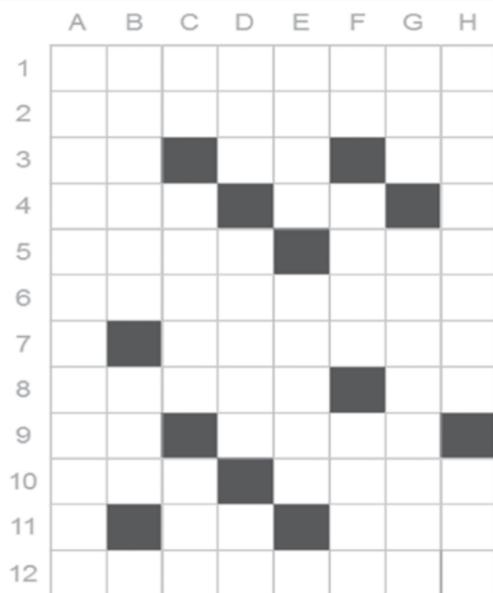
09h10 Yétili
 09h15 Les comptines d'Okoo
 09h20 La p'tite librairie
 09h25 Silence, ça pousse !
 10h20 Echappées belles
 12h00 Sale temps pour la planète
 12h30 C l'hebdo
 13h40 Une vie de chiot
 15h10 Le Nil, 5000 ans d'histoire
 16h00 Titanic, au coeur de l'épave
 17h35 Bernard Blier, façon puzzle
 18h45 Différents, et alors !
 18h50 Pierre & Lescure
 19h55 Sri Lanka, l'île aux trésors
 20h45 Laisse entrer la nature
 20h50 Les routes de l'impossible
 21h45 Les routes de l'impossible
 22h40 Si Paris m'était chanté

CANAL +

10h28 Le prince oublié
 12h07 La boîte à questions
 12h13 Rencontres de cinéma
 12h33 Clique
 13h19 Rétro Moto
 13h50 Avant-Match Top 14
 14h00 La Rochelle / Montpellier
 15h58 Multirugby
 17h58 Toulouse / Bordeaux-Bègles
 20h06 Jour de rugby
 20h55 Avant-Match Top 14
 21h00 Toulon / Clermont-Auvergne
 22h56 Débrief Top 14
 23h09 Intérieur sport

22 Détente

**GRILLE DE MOTS CROISÉS
N°2891**



HORIZONTALEMENT

1. État des USA.
2. Ils font mauvais effets.
3. Iridium. C'est de l'étain. Ils suivent la théorie.
4. C'est une manie. Cours de Français.
5. État des Rocheuses. Poisson de mer.
6. Rangent la carriole.
7. Plus ouverte.
8. Poser les fondations. Argon.
9. Animal paresseux. Bricole quand il est petit.
10. Donc à remettre. Pas éclairés du tout.
11. Accord de Pau. Fut clos en Bretagne.
12. Qui dépasse la mesure.

VERTICALEMENT

- A. Elle ramasse les derniers.
- B. En train de fumer. Accusé de mauvaise réception.
- C. Peloton de biffins. Pièces de transmission. Prénom du jeune Sawyer.
- D. Il permet de se repérer. Période du Nouvel An. Se double pour faire l'œuf.
- E. Revers prussien. Effets du Cachemire.
- F. Émission enfantine. Extraits de férules. Vieux fournisseur de grains.
- G. Lieu d'enseignement. Ne rien laisser debout.
- H. Vendre ailleurs. Des lettres pour la patronne.

Solution de la grille précédente

Horizontalement:

- weekends
- astiquee
- g - etui - c
- oc - sert
- noe - serf
- usat - ol
- ratrape
- ecoles - u
- v - ma - par
- evasees
- tic - scie
- un - jeter

Verticalement:

- wagon - revetu
- es - couac - vin
- ete - estomac
- kits - atlas - j
- equestre - ese
- nuire - aspect
- de - trop - asie
- sec - fleur - er

GRILLE SUDOKU N°2891

Comment jouer ?

Sur chaque ligne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Sur chaque colonne vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter aussi et dans chaque région de 9 cases, vous devez placer les chiffres de 1 à 9 sans les répéter. Un truc très pratique est d'éliminer les cases où votre chiffre ne peut se trouver. Pour gagner du temps, vous pouvez commencer par les chiffres les plus nombreux parmi ceux déjà inscrits dans la grille. Si vous ne savez pas quel chiffre inscrire dans votre case, à la suite de plusieurs éliminations de chiffres, vous pouvez inscrire des possibilités et plus le jeu avancera, vous allez voir si ces chiffres conviennent ou pas! Croyez-moi ce jeu est vraiment intéressant! Attention à ce que vos chiffres ne se répètent pas, sur aucune ligne ni dans chaque carré!

				7	4	6		
		3	9	1				5
4		2		3	5	8		
6								1
	2	5	1	9	6	7	4	
	4							6
		6	7	4		5		3
1				2	8	9		
		8	3	6				

solution		2890						
9	3	4	2	5	1	6	7	8
6	5	8	3	7	4	2	9	1
1	7	2	6	9	8	3	4	5
2	4	6	9	8	7	5	1	3
5	9	1	4	2	3	8	6	7
7	8	3	1	6	5	4	2	9
3	6	5	7	4	9	1	8	2
8	2	9	5	1	6	7	3	4
4	1	7	8	3	2	9	5	6



Il existe un lézard nommé « Lézard Jésus-Christ » en raison de sa capacité à courir sur l'eau !

Le Basiliscus, communément appelé basilic ou lézard Jésus-Christ, est un genre de lézards corytophanides qui sont endémiques de l'Amérique centrale et du sud du Mexique.

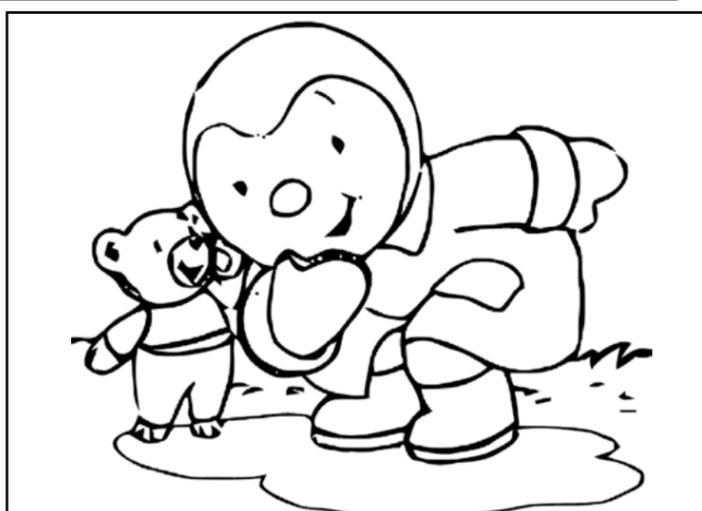
Le lézard Jésus-Christ est appelé ainsi en raison de sa capacité à courir sur l'eau sur des distances importantes avant de couler pour continuer à nager.

Les lézards Jésus-Christ peuvent courir à une vitesse de 1,5 mètre par seconde pendant environ 4,5 mètres en raison de leur poids qui ne dépasse pas en moyenne 90 g.

JEU DES 7 ERREURS

La Règle du Jeu

Voici 2 images identiques à première vue. Sauf que sur l'une des deux images, l'auteur a volontairement commis 7 erreurs. Le jeu consiste à observer les deux images afin de retrouver les erreurs.



David Carreira rend hommage à sa petite sœur décédée, vive émotion pour ses fans

Le 5 décembre dernier, la vie des chanteurs Tony et David Carreira a basculé. Sara, 21 ans, fille du premier et sœur du second, a trouvé la mort dans un terrible accident de la route. Après plus de deux semaines de silence, David Carreira s'est exprimé sur Instagram, bouleversant les internautes...

«Merci de la force que vous me donnez, merci pour votre soutien et merci pour vos si jolis hommages.» C'est par ces mots que le chanteur David Carreira a fait son retour sur Instagram après la tragédie survenue le 5 décembre der-

nier. C'est en effet ce jour-là, que sa sœur, fille du célèbre chanteur portugais Tony Carreira a trouvé la mort dans un terrible accident de voiture. Sara qui n'avait que 21 ans n'a pas survécu au dramatique accident survenu au Portugal sur l'autoroute A1, qui relie Porto à Lisbonne. La jeune femme qui commençait une brillante carrière de chanteuse est morte sur le coup, tandis que son petit ami le chanteur Ivo Lucas, à ses côtés dans le véhicule, a été grièvement blessé.

Pour accompagner ses remerciements David Carreira a publié une déchirante vidéo



où on l'y découvre avec à ses côtés Sara Carreira bébé, puis adulte lors de leur collaboration musicale sur le tube Gosto

de Ti (Je t'aime). La publication du chanteur endeuillé a bouleversé ses abonnés qui se sont empressés de lui envoyer

leur soutien, le noyant sous une avalanche d'émojis cœur, colombes et autres étoiles, parmi eux Camille Lou.

De nombreux internautes lui ont aussi offert des paroles de consolation « Elle te protège, Comme tu l'as toi-même toujours protégée. Elle va te soutenir et sera toujours à tes côtés. Elle t'aimait infiniment et elle était extrêmement fière de toi », lui a par exemple assuré une internaute. Il faudra sans doute à l'artiste de 29 ans beaucoup de temps pour se remettre d'une telle blessure, mais dans l'épreuve, il pourra compter sur l'amour et le soutien de son public...

Lily-Rose Depp dévoile un cliché inédit de Vanessa Paradis



Il est difficile d'imaginer que l'oiseau Paradis flirte avec la cinquantaine et pourtant ! Celle qui enflamma les foules avec le refrain de Joe le Taxi a

fêté ce 22 décembre son 48e anniversaire. Pour l'occasion sa fille Lily-Rose Depp lui a adressé sur Instagram un tendre message...

C'est difficile à imaginer mais Vanessa Paradis qui affiche toujours une silhouette gracieuse et un visage juvénile a fêté ce lundi 22 décembre son 48e anniversaire. Une occasion que ne pouvait manquer sa fille Lily-Rose Depp, la ravissante top que toutes les marques s'arrachent. Cette dernière a donc dévoilé sur Instagram deux clichés de sa maman afin de célébrer l'icône française. Sur le premier on découvre Vanessa sur le tournage de La fille sur le pont de Patrice Leconte, un film pour lequel l'ex de Johnny Depp avait coupé ses cheveux très courts. Sa prestation aux côtés de Daniel Auteuil, saluée unanimement, lui avait d'ailleurs valu

une nomination aux César en 2000.

Le second cliché beaucoup plus personnel, dévoile une archive familiale inédite et absolument adorable, on y découvre sur un cliché toujours en noir et blanc une Lily-Rose bébé, dans les bras de Vanessa Paradis. La mère et la fillette à la moue irrésistible y sont liées dans une adorable étreinte. «Joyeux anniversaire au plus bel ange de cette planète», a indiqué la jolie comédienne en anglais en légende avant d'ajouter tendrement en français «Je t'aime maman». Sa publication a connu un succès immédiat et la comédienne Béatrice Dalle a joint ses vœux à ceux de Lily-Rose

: « oui ma chérie le plus beau des anniversaire pour ta merveilleuse maman ». Marion Cotillard, elle, a fondu pour le cliché : « Nan mais cette photo de vous deux !!!!! Joyeux anniversaire splendide Vanessa ! » Tout comme le réalisateur Xavier Dolan : «Wow», a-t-il sobrement commenté. Du côté des anonymes les réactions ont également fleuri «Ta jumelle !», « Tu es une princesse, fille d'un roi et d'une reine », «Vous êtes tellement choux toutes les deux !», « Tellement d'amour pour toi et ta maman, c'est une telle icône », pouvait-on lire. Des déclarations d'amour comme s'il en pleuvait !

Diddy super généreux :

Il offre un chèque faramineux à sa mère

Pour les 80 ans de sa mère, Diddy a sorti le grand jeu ! Il a organisé une fête à son domicile et lui a offert de surprenants cadeaux. En plus d'une voiture de luxe, le multimillionnaire a remis à sa maman un chèque comportant plus 0. Quand Diddy aime, il ne compte pas ! Il l'a encore démontré cette semaine pour l'anniversaire de sa mère, Janice Combs. Certainement

à court d'imagination pour un cadeau, le super-producteur de rap lui a remis un chèque astronomique...

1 million de dollars (un peu plus de 800 000 euros) ! C'est la somme que Diddy, de son vrai nom Sean Combs, a offert à sa mère Janice Combs, qui a eu 80 ans. L'entrepreneur lui a également organisé une petite fête lundi 21 décembre 2020, un heureux événement durant

lequel les invités ont filmé la remise des cadeaux. Janice a découvert la coquette somme de son fils en ouvrant une boîte bleue Tiffany, la couleur rendue célèbre par la marque de bijoux Tiffany & Co. Ses plus de 17 millions d'abonnés ont réagi à cette publication, soulignant notamment l'apparence de la nouvelle octogénaire.



AADL:

Reprise des rendez-vous de réception des souscripteurs pour le suivi de leurs dossiers

L'Agence nationale pour l'amélioration et le développement du logement (AADL) a annoncé la reprise des rendez-vous de réception des souscripteurs pour le suivi de leurs dossiers, après un arrêt dû à la contamination de fonctionnaires à la Covid-19.

«L'AADL informe ses souscripteurs ainsi que les locataires des logements AADL de la reprise des rendez-vous de réception pour le suivi de leurs dossiers», a indiqué l'agence dans un communiqué publié sur son compte Facebook.

A cet effet, l'AADL invite les intéressés à télécharger l'application sur leurs téléphones portables via le lien: «<http://mo.aadl.com.dz/RDVAADL>» et à suivre les étapes de l'opération relative aux rendez-vous. Cette opération a été interrompue, suite à la contamination de fonctionnaires et d'employés de l'Agence à la Covid-19», explique l'AADL.

La reprise progressive de ses employés après leur rétablissement du nouveau coronavirus a permis de



relancer l'opération qui s'effectue conformément aux mesures préventives visant à endiguer sa propagation», ajoute l'agence.

L'AADL, qui appelle à la vigilance, insiste sur le respect des gestes barrières pour réduire la propagation du nouveau coronavirus.

L'Agence nationale d'amélioration et de développement du logement (AADL) avait annoncé jeudi dernier le lancement d'une nouvelle opération de remise des clés au profit des souscripteurs (AADL2) affectés à des sites au niveau de Sidi Abdallah (ouest d'Alger), Bouinan (Blida) et Chaïba (nord-est de la wilaya de Tipasa). Les souscripteurs peuvent télécharger les ordres de versement via le site électronique de l'agence.

126 personnes décédées et plus de 2000 secourues en 2020

Cent vingt-six (126) personnes sont décédées par asphyxie au monoxyde de carbone et plus de 2000 autres ont été secourues d'une mort certaine depuis janvier 2020, indique hier samedi la Protection civile dans un communiqué.

«Les statistiques établies jusqu'à ce jour par les services de la Protection civile concernant l'intoxication par ce gaz mortel depuis le début de janvier 2020 révèlent que 126 personnes ont péri et plus de 2000 ont été secourues d'une mort certaine», précise la même source ajoutant que ces derniers jours ont connu une recrudescence des cas de décès par ce poison toxique.

Les baisses de températures et les conditions climatiques incitent les citoyens à l'utilisation massive des différents dispositifs de chauffage augmentant ainsi les risques d'asphyxie au monoxyde de carbone Co», note le communiqué soulignant que ces «tragédies sont souvent dus à des erreurs de prévention en matière de sécurité, l'absence de ventilation, le mauvais montage, un défaut d'entretien, l'utilisation de certains appareils qui ne sont pas destinés au chauffage, vétusté des appareils ...etc».

La Protection civile explique que «malgré les campagnes de sensibilisation et d'information et les rappels des mesures de prévention, diffusés régulièrement par ses services au profit des citoyens, on déplore encore une fois des victimes



attribuées à des intoxications au monoxyde de carbone», or de de «simples gestes de prévention permettant pourtant d'éviter ces intoxications».

Dans ce contexte, la Protection civile rappelle aux citoyens les consignes de sécurité obligatoires à suivre «rigoureusement» permettant de préserver et protéger leurs vies.

Il s'agit, entre autres, de penser toujours à ventiler le logement lors de l'utilisation des appareils de chauffage, d'aérer au moins 10 minutes par jour et n'obstruer jamais les entrées et les sorties d'air de votre logement, de ne pas se servir de tels appareils dans des pièces dépourvues d'aérations, de ne pas utiliser comme moyens de chauffage Tabouna ou des appareils de cuisson et d'entretenir et régler régulièrement les appareils par un professionnel.

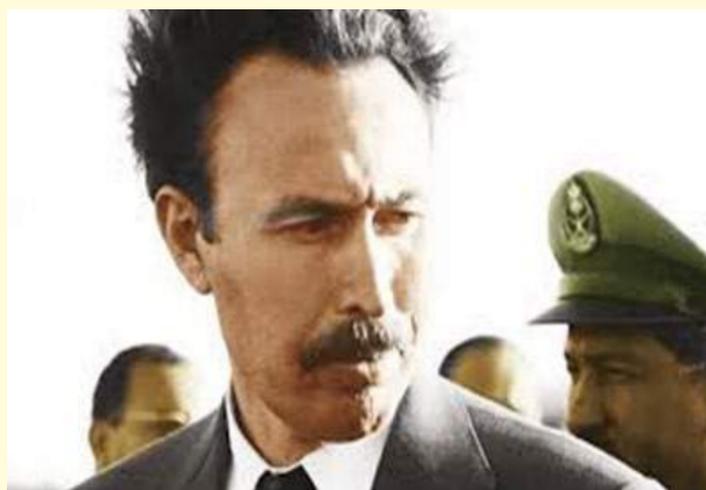
Il est recommandé aussi d'appeler le numéro d'urgence de la Protection civile le 14 et le numéro vert 1021 en précisant l'adresse exacte et la nature en cas d'accident pour une prise en charge rapide et efficace.

ANNABA / COMMÉMORATION

42ème anniversaire de la mort de Feu Houari Boumedienne Le Rais a laissé un pays debout et un héritage

Tayeb Zgaoula

Le jour de la disparition de feu Houari Boumedienne le 2ème président de la république Algérienne, de son vrai nom Mohamed Boukharouba, natif de Ain Hassainia (Héliopolis) dans la wilaya de Guelma en 1932, emporté par une grave maladie dont on n'ignore réellement l'origine qui avait entraîné sa mort le 27 décembre 1978 après 13 ans de règne à la tête du pays, a laissé tout le peuple Algérien dans la consternation et une immense douleur pour celui qui a fait pour eux comme un guide. Le vibrant hommage qui lui a été rendu par la nation entière témoigne de la grandeur de ce président du pays, mais aussi à tous ceux qui ont disparu pour la noble cause



pour que l'Algérie retrouve sa souveraineté. Le Rais Houari Boumedienne a pour rappel procédé à la nationalisation des richesses locales des hydrocarbures le 24 février 1971. Sur le plan continental, il a occupé le poste de secrétaire général du mouvement des non-alignés en septembre

1973. Pendant son règne il a lancé des grands projets et des programmes de développement tous azimut, telle la révolution industrielle, la transsaharienne, le barrage vert» en un mot laissant le pays en plein essor économique. Le jour de sa disparition, le peuple Algérien a eu le sentiment que tout allait

s'arrêter comme une horloge. Un parcours exceptionnel de cet homme qui a fait résonner la voix de l'Algérie dans le concert des nations en annonçant pour la première fois son discours à l'ONU en langue nationale. A Annaba, comme dans tout le pays, les larmes ont coulé car le grand disparu a laissé un héritage à sauvegarder et un pays debout. les événements et les grands chantiers sont toujours ancrés dans la mémoire des travailleurs d'hier qui espèrent que la nouvelle génération reprenne le flambeau sous le règne de la nouvelle Algérie démocratique et de justice de Abdelmadjid Tebboune, dont aspire aujourd'hui tout le peuple Algérien fondée sur les principes idéaux d'hier avec bien sur une nouvelle vision

d'aujourd'hui du président, Abdelmadjid Tebboune lequel d'ailleurs, lors de la cérémonie des promotions à l'académie de Cherchell baptisée au nom de Houari Boumedienne a tenu à se recueillir devant la stèle commémorative à la mémoire du disparu. Pour que nul n'oublie. L'Algérie a été depuis des siècles un pays de défit et son peuple reste attaché à son identité et ses convictions. C'est pourquoi aujourd'hui le président Abdelmadjid ne cesse d'appeler les Algériens à serrer les rangs pour travailler ensemble sur le même front pour l'édification d'une nouvelle Algérie démocratique et de justice visant un développement tout azimut à la base de l'émergence et de l'énergie de sa jeunesse créatrice